

MEDIA EXPERT
AGENCE DE PRESSE ET DE COMMUNICATION
Communiquons différemment

Une production abondante de pommes de terre et des perspectives prometteuses pour la campagne agricole

P.2

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

L'Algérie mise sur le financement climatique à l'horizon 2035

P.2



Atelier sur le financement climatique et les marchés du carbone

Création d'une autorité nationale spécialisée et élaboration d'un cadre législatif spécifique

MEDIA EXPERT COMMUNICATION L.T.D

SARL Media Expert PRO
Rédaction:23 Lot Issat Idir Local N°3 Bir El Djir Oran
Web: www.mediaexpert-dz.net
Mail: admin@mediaexpert-dz.net

Media Expert
Lundi 9 Novembre 2026
Quotidien National Economique
N° 2396 - Prix 30 DA

MEDIA EXPERT

Atelier sur le financement climatique et les marchés du carbone

Création d'une autorité nationale spécialisée et élaboration d'un cadre législatif spécifique

Les travaux de l'atelier sur le financement climatique et les marchés du carbone, organisé par le ministère des Hydrocarbures et le groupe Sonatrach, ont pris fin à Alger. Les participants ont formulé une série de recommandations, dont la création d'une autorité nationale indépendante chargée de réguler le marché du carbone, l'élaboration d'un cadre législatif régissant le financement climatique et les marchés du carbone, ainsi que la mise en place d'un référentiel numérique unifié visant à assurer la coordination et le suivi des engagements climatiques.

Cet atelier, auquel ont pris part des représentants des départements ministériels, des institutions nationales, des partenaires internationaux et des experts, a été organisé dans le but d'échanger les vues et les expériences sur les moyens de développer une approche nationale intégrée et durable en matière de financement climatique et de marchés du carbone, en adéquation avec les priorités du développement national et les engagements climatiques de l'Algérie.

Trois ateliers spécialisés ont été organisés dans ce cadre, en vue d'approfondir le débat sur les différents aspects liés au développement du système de financement climatique en Algérie, à travers l'examen des mécanismes de planification, de hiérarchisation des projets climatiques et du renforcement du cadre institutionnel et réglementaire du financement climatique et des marchés du carbone. A ce titre, le premier atelier, intitulé "De la stratégie climatique au plan de financement : définition des priorités, évaluation des coûts et mécanismes de mobilisation des ressources", a recommandé de mettre en place un référentiel numérique unifié afin d'assurer la coordination et le suivi des engagements climatiques, ainsi que la mise en place d'une base de données nationale recensant les différentes mesures et les projets selon des normes communes.

Les recommandations ont également porté sur la définition de critères clairs pour hiérarchiser les priorités des projets d'atténuation et d'adaptation, en fonction de leur degré de maturité , de leur impact, de leur coût et de l'urgence des risques climatiques, ainsi que sur la structuration des objectifs de décarbonation par secteur, outre la création d'un secrétariat exécutif pour la Commission nationale du climat ou la révision de son cadre juridique et institutionnel.

Quant au deuxième atelier, intitulé "Activation du système de financement climatique en Algérie", ses recommandations ont porté sur la création d'une autorité nationale indépendante chargée de réguler le marché du carbone et de superviser le registre national du carbone, ainsi que sur l'élaboration d'un cadre législatif régissant le financement climatique et les marchés du carbone, en sus de la création d'un référentiel national sous forme de plateforme numérique, tout en soulignant la nécessité d'assurer la complémentarité et la coordination entre l'Agence nationale des changements climatiques (ANCC) et l'autorité nationale proposée.

S'agissant du troisième atelier, consacré aux "Mécanismes financiers et à la mobilisation des financements pour les projets d'atténuation des effets des changements climatiques et d'adaptation à ces changements", les participants ont recommandé l'élaboration d'un cadre juridique autorisant l'émission d'obligations souveraines vertes, ainsi que l'encouragement de la mobilisation des ressources sur les marchés financiers à travers l'émission d'instruments financiers verts, outre le développement de l'offre de prêts bancaires verts afin de proposer des mécanismes de financement adaptés aux projets à impact climatique et environnemental.

Kourtel préside une séance de travail avec les représentants des entreprises publiques et privées de production de ciment

Le ministre de l'Industrie, Farid Kourtel, a présidé une séance de travail avec les représentants des entreprises publiques et privées opérant dans la filière du ciment en Algérie, dédiée à l'examen de l'état et des perspectives de développement de ce secteur, indique un communiqué du ministère.

La rencontre a été consacrée à "l'examen de l'état et des perspectives de développement de la filière du ciment, à la lumière des capacités de production considérables dont dispose le secteur, lesquelles ouvrent des horizons prometteurs pour le renforcement de la présence du produit national sur les marchés internationaux et l'élargissement des opportunités d'exportation, de manière à soutenir la compétitivité de la filière et à consolider sa contribution à l'économie nationale", précise la même source.

La rencontre a également porté sur "les voies et moyens d'améliorer la qualité du produit et de renforcer sa compétitivité, tout en développant l'industrie du ciment vert", ajoute le communiqué.

Il a aussi été question de "l'examen des mécanismes d'accompagnement des entreprises productrices, publiques comme privées, à travers la prise en charge de leurs préoccupations et la levée des entraves, afin d'améliorer leur rentabilité et de hisser leurs performances".

Transition écologique

L'Algérie mise sur le financement climatique à l'horizon 2035



L'Algérie dispose d'une opportunité stratégique pour franchir une nouvelle étape dans sa politique climatique, en passant de la définition de ses engagements à la mise en place d'un cadre national de gouvernance du financement climatique et des marchés du carbone. Cette démarche devra s'inscrire dans une stratégie globale et durable, fondée notamment sur une meilleure coordination entre les différents secteurs, a affirmé le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab.

Intervenant à la clôture de l'atelier consacré au financement climatique et aux marchés du carbone, organisé sous le haut patronage du Premier ministre, en présence de la ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Kaouter Krikou, ainsi que de responsables institutionnels, de représentants de plusieurs secteurs ministériels, de partenaires internationaux et d'experts, le ministre a mis en avant la nécessité de structurer une approche nationale cohérente en matière de gouvernance climatique.

Selon M. Arkab, les travaux de cet atelier constituent une étape importante pour enrichir la réflexion et favoriser les échanges entre les différents acteurs nationaux et internationaux. Ils devraient également servir de fondement à l'élaboration d'une stratégie nationale intégrée, reposant sur une coordination renforcée entre les secteurs et les organismes concernés, en vue de définir une vision commune, cohérente et durable. Cette stratégie sera ensuite soumise à la concertation des différentes parties prenantes, avant l'adoption de ses orientations définitives. Le ministre a également mis en lumière les principaux enjeux abordés lors de cette rencontre, notamment la mobilisation des ressources financières, le transfert des compétences et des technologies, ainsi que l'élaboration de dispositifs juridiques et institutionnels adaptés. Autant de leviers indispensables pour transformer les engagements climatiques de l'Algérie en projets concrets, assortis d'objectifs précis et de résultats mesurables.

À ce titre, il a souligné que le pays disposait de la volonté politique et des compétences nécessaires pour relever ces défis, considérant le financement climatique et les marchés du carbone comme des instruments susceptibles de soutenir le développement national, d'accélérer la transformation économique et de renforcer la compétitivité des entreprises. Leur mise en œuvre devra toutefois s'effectuer dans le respect des intérêts nationaux et de la souveraineté économique du pays.

Dans cette perspective, l'ambition de l'Algérie est de bâtir un modèle de gouvernance intégré et durable, reposant sur un cadre institutionnel capable d'assurer la cohérence entre les engagements climatiques, les politiques sectorielles, les besoins des entreprises et les mécanismes de financement et d'investissement. Ce dispositif devra être accompagné d'un système national de mesure, de notification et de vérification, garantissant la transparence et la fiabilité des actions engagées.

Les échanges de l'atelier ont, par ailleurs, permis de dégager plusieurs axes prioritaires devant contribuer à la construction de cette vision nationale. Ils concernent notamment la stratégie et le financement, la gouvernance et l'élaboration du cadre juridique, les mécanismes de mesure, de notification et de vérification, les exigences d'intégrité, le développement des marchés du carbone et des investissements, ainsi que le leadership et le positionnement de l'Algérie sur la scène internationale.La concrétisation de cette démarche nécessite, selon le ministre, une mobilisation collective associant les départements ministériels, les entreprises publiques, les institutions financières, le secteur privé et l'ensemble des acteurs économiques concernés. Elle devra également s'appuyer sur une coopération internationale renforcée, à travers l'accompagnement des institutions et des partenaires spécialisés.

Évoquant les perspectives à moyen terme, M. Arkab a fixé à l'horizon 2035 l'objectif de mettre en place un cadre national clair, stable et crédible, en mesure d'attirer les investissements, de stimuler l'initiative économique et d'accompagner la transition vers une économie plus diversifiée et durable.

Il a ainsi appelé à transformer les propositions issues de cette rencontre en programmes opérationnels et en projets réalisables, susceptibles de générer des retombées concrètes sur la croissance économique et sociale du pays.

L'Algérie à la COP31 avec un programme exceptionnel

De son côté, la ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Kaouter Krikou, a souligné l'importance de cet atelier, particulièrement à l'approche de la participation algérienne à la 31e Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP31), prévue en Turquie la semaine prochaine.

À cette occasion, l'Algérie entend présenter un programme qualifié d'« exceptionnel », destiné à mettre en évidence les avancées réalisées dans la mise en œuvre de ses engagements climatiques et les efforts déployés en matière de protection de l'environnement et d'adaptation aux changements climatiques.

La ministre a estimé que les conclusions et recommandations de l'atelier contribueront à renforcer les travaux d'élaboration d'une stratégie nationale intégrée de financement climatique et à définir les règles encadrant les marchés du carbone. Cette démarche reposera sur une approche participative et durable, visant à concilier les impératifs du développement national avec la préservation des écosystèmes.

Elle a précisé que cette stratégie s'inscrivait dans le prolongement du Plan national d'adaptation aux changements climatiques à l'horizon 2035, élaboré par son département ministériel en coordination avec les différents secteurs et avec l'accompagnement des Nations unies. Ce plan s'inscrit dans le respect des engagements de l'Algérie au titre de l'Accord de Paris sur le climat et de sa contribution déterminée au niveau national. M.Gaouar

Le plan de production à l'horizon 2035 et les installations de Sonelgaz au centre d'une réunion sectorielle

Le ministre de l'Energie et des Energies renouvelables, Mourad Adjal, a présidé une réunion restreinte consacrée à l'examen et à la discussion de plusieurs dossiers liés à l'activité du secteur, notamment le plan de production 2027-2035, ainsi que la situation des installations relevant du groupe Sonelgaz et l'état d'avancement des programmes et projets prévus dans ce domaine, indique un communiqué du ministère.

Cette réunion, tenue au siège du ministère, a permis de passer en revue les différents aspects liés au plan de production et de faire le point sur la situation des installations énergétiques relevant du groupe Sonelgaz, ainsi que d'évaluer l'état d'avancement des projets et des opérations en cours et d'examiner les moyens, à même de garantir la disponibilité des installations et d'améliorer leurs performances, de manière à répondre aux exigences du système énergétique national et à accompagner l'évolution de la demande en énergie, précise le communiqué.

Dans ce contexte, le ministre a donné une série d'orientations et d'instructions visant à renforcer le suivi sur le terrain des différents dossiers et à accélérer la cadence d'achèvement des projets en cours de réalisation, tout en insistant sur la nécessité de respecter les délais fixés et d'assurer une coordination permanente entre les différentes structures et institutions concernées, afin d'améliorer le rendement des installations et de renforcer la fiabilité du service public.

Au terme de la réunion, M. Adjal a souligné l'importance d'un suivi rigoureux et périodique des différents programmes prévus, affirmant que la priorité consiste à garantir la disponibilité des installations énergétiques, à renforcer les capacités de production et à réunir les conditions nécessaires pour assurer la continuité de l'approvisionnement en énergie, ajoute la même source.APS

Une production abondante de pommes de terre et des perspectives prometteuses pour la campagne agricole

Le directeur des services agricoles (DSA) de la wilaya de Mascara, Benaoumer Sellam a indiqué que la pomme de terre est disponible en quantités abondantes sur les marchés de la wilaya, notamment au niveau des deux marchés de gros de fruits et légumes dans les communes de Tighennif et de Sidi Abdelmoumen.
Les prix de gros oscillent entre 70 et 85 DA le kilogramme, tandis que le prix de vente au détail dans les marchés de proximité avoisine les 90 DA le kilogramme, a-t-il précisé dans une déclaration à l'APS, rappelant que la wilaya de Mascara a enregistré, au titre de la précédente campagne agricole, une production de plus de 1,2 million de quintaux de pommes de terre de saison.
Cette production a été commercialisée à travers les deux marchés de gros de Tighennif et de Sidi Abdelmoumen, ainsi que sur les marchés de plusieurs wilayas voisines, a indiqué M. Sellam, soulignant que la superficie consacrée à la culture de la pomme de terre d'arrière-saison dans la wilaya de Mascara au titre de la campagne agricole 2026-2027 a atteint 4.850 hectares.
Il a ajouté que ces espaces sont principalement concentrés dans la plaine de Ghriss et que les opérations de plantation, achevées avant la mi-octobre dernier, ont permis d'atteindre les objectifs fixés.
Il a également souligné que la superficie consacrée à cette culture stratégique a augmenté par rapport à la campagne agricole précédente, durant laquelle plus de 4.200 hectares avaient été emblavés. Cette hausse s'explique par l'augmentation du nombre d'agriculteurs ayant adhéré au programme de production de pommes de terre



d'arrière-saison durant la campagne en cours.
La récolte devrait débuter à la fin du mois de novembre en cours. Des quantités importantes de cette production seront destinées à l'approvisionnement du marché local, afin d'éviter toute perturbation de la disponibilité de ce produit, a-t-il ajouté.
Le même responsable a rappelé que la wilaya de Mascara dispose de 133 chambres froides destinées au stockage des produits agricoles, notamment de la pomme de terre.
De son côté, le président de la Chambre agricole de wilaya, Mohamed Zougarat, a indiqué à l'APS que la Chambre a récemment entamé, en coordination avec la DSA, la mise en œuvre d'un programme de sensibilisation visant à promouvoir et à développer la filière de la pomme de terre.
Ce programme comprend des sorties de terrain et des actions de sensibilisation au niveau des exploitations agricoles, visant à informer les producteurs sur les mesures incitatives mises en place par l'Etat en matière de soutien aux semences et aux engrais, ainsi que sur l'importance d'une bonne organisation des opérations de récolte.
Le programme, qui se poursuivra jusqu'à la fin de la campagne agricole en cours, prévoit également de sensibiliser les agriculteurs à la nécessité d'acheminer des quantités importantes de pommes de terre vers les marchés de gros de fruits et légumes, à l'intérieur et à l'extérieur de la wilaya, ainsi que de stocker une partie de la récolte dans les chambres froides de la région.
Ces mesures s'inscrivent dans le cadre du programme de régulation des produits de large consommation mis en place par le ministère de tutelle.
Par ailleurs, plusieurs acteurs du secteur agricole local ont exprimé leur satisfaction à l'égard de la décision stratégique prise par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en faveur des agriculteurs et des consommateurs.
Cette décision vise à absorber les excédents de production, à les stocker et à les mobiliser afin de contribuer à l'équilibre des marchés en cas de fluctuations éventuelles de l'offre.
La culture de la pomme de terre d'arrière-saison est particulièrement répandue dans les régions du sud-ouest de la wilaya de Mascara, notamment dans les communes de Ghriss, Froha, Maoussa, Sidi-Kada, Hachem et Sidi-Boussaïd. Selon la Direction des services agricoles, cette filière compte plus de 1.000 agriculteurs adhérents.

Une production annuelle de plus de 16 millions de quintaux de pommes de terre à El-Oued

La production annuelle de la pomme de terre dans la wilaya d'El-Oued est estimée à plus de 16 millions de quintaux, répartis sur deux campagnes agricoles, celles de la pomme de terre hors saison avec plus de 12 millions de quintaux, et de la pomme de terre de saison avec plus de 3,8 millions quintaux, selon les données des instances agricoles.
La pomme de terre hors saison est la plus demandée sur les marchés nationaux. Elle est cultivée sur une superficie de 35.000 hectares et a enregistré une stabilité des volumes de production et des superficies cultivées au cours des six dernières saisons agricoles (de 2020-2021 à 2025-2026), a indiqué le président de la Chambre agricole de la wilaya, Djelloul Othmani.
Cette superficie représente 35% de la surface agricole totale exploitée, estimée à environ 100.000 hectares.
La pommes de terre hors saison est cultivée durant la deuxième quinzaine du mois d'août jusqu'à la deuxième quinzaine de septembre, à l'exception des cultures irriguées par système de goutte-à-goutte, dont la plantation se poursuit jusqu'à la première quinzaine d'octobre. Tandis que la récolte débute à la deuxième quinzaine de novembre et se poursuit jusqu'à la première quinzaine de février, a-t-il expliqué. Quant à la pomme de terre de saison, elle est cultivée entre la deuxième quinzaine de janvier et la première quinzaine de mars, puis récoltées à partir de la deuxième quinzaine de mai jusqu'à la fin du mois de juillet, avec une estimation de production de 3,8 millions de quintaux.
Cette culture s'étend sur une superficie de 11.000 ha, soit 31% de la superficie totale consacrée à la culture de la pomme de terre.
La diminution des superficies consacrées à la pomme de terre de saison est expliquée par des aléas climatiques, notamment la période des vents, qui s'étend de février à mai avec des intensités variables. Des vents qui affectent négativement la maturation des cultures et les rendements agricoles, malgré les mesures préventives mises en place, notamment l'installation de brise-vent, une opération jugée "coûteuse". La culture de la pomme de terre est présente, à des degrés divers, dans la plupart des communes de la wilaya, particulièrement les neuf (9) à vocation agricole (El-Magrane, Hassi-Khalifa, Trifaoui, Reguiba, Débila, Ourmes, Miyeh-Ouensa, Oued El-Allenda et Nakhla). Ces communes disposent de vastes terres agricoles offrant d'importantes capacités de production pour cette denrée alimentaire de large consommation.
Au cours des dernières années, la wilaya d'El-Oued a occupé la première place à l'échelle nationale en matière de production de pomme de terre, avec un apport allant de 40 à 60 % de la production nationale. Cette culture représente également 60 % de la valeur de la production végétale locale.
Le wali d'El Oued, Larbi Bahloul, a affirmé, lors de plusieurs rencontres de travail, dont la dernière tenue en marge de la visite dans la wilaya du ministre de l'Energie et des Energies renouvelables, Mourad Adjal, que le lancement de la campagne de récolte de pomme de terre est prévu vers le 20 novembre courant. Une échéance qui devra permettre, d'une part, d'assurer la disponibilité du produit sur les marchés nationaux et, d'autre part, de préserver la stabilité de ses prix.
Cet avis est partagé par plusieurs acteurs des secteurs agricole et commercial, notamment les présidents et représentants des organisations et instances professionnelles.
Dans des déclarations à l'APS, le président de la Chambre agricole, le président du bureau de wilaya de l'Union nationale des paysans algériens, le président de la section des grossistes de fruits et légumes de la wilaya d'El-Oued, ainsi que le président du bureau de wilaya de l'Union générale des commerçants et artisans, auxquels se sont joints plusieurs responsables d'associations professionnelles et agriculteurs, ont souligné que les superficies cultivées et les stocks de pommes de terre dans les zones agricoles permettront d'assurer l'approvisionnement des marchés et de maintenir la stabilité des prix, contribuant ainsi à la préservation du pouvoir d'achat des citoyens.APS

Le Salon international des dattes du 11 au 14 novembre à Alger avec plus de 170 exposants

Plus de 170 exposants nationaux et étrangers sont attendus à la 4e édition du Salon international des dattes, prévu du 11 au 14 novembre courant au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger), a annoncé le président de la Chambre nationale d'agriculture (CNA), Mohamed Yazid Hambli.
Lors d'une conférence de presse tenue au siège de la CNA, M. Hambli a précisé que les participants représentent les différents acteurs de la filière des dattes (producteurs, transformateurs, exportateurs, artisans, coopératives, organisations professionnelles), ainsi que les porteurs de projets, les start-up, les centres de recherche, les laboratoires et les organismes techniques.
La participation étrangère réunira des exposants et des conférenciers venus d'Irak, de Turquie, du Sultanat d'Oman, de Tunisie, de Libye, d'Egypte et du Yémen, en sus de la présence d'ambassadeurs et de membres du corps diplomatique accrédité en Algérie, a-t-il souligné.
Cet évènement constitue une plateforme d'échange d'expertises et d'expériences entre les différents intervenants de la filière, tout en offrant une opportunité de stimuler la compétitivité, de promouvoir et de commercialiser les dattes et leurs dérivés, sans oublier la mise en valeur de la diversité des variétés locales, dont le nombre dépasse 1.200, a affirmé M. Hambli.
Le programme du Salon comprendra des conférences et des ateliers scientifiques animés par des experts, enseignants et chercheurs nationaux et internationaux, avec plusieurs thématiques abordant la pollinisation liquide des palmiers par drone, les techniques de télédétection pour le dépistage précoce des ravageurs, la culture in vitro du palmier dattier, ainsi que le rôle de la femme rurale dans la valorisation des produits oasiens.

PLUS DE 12 MILLIONS DE QUINTAUX DE DATTES EN 2024-2025

La filière des dattes constitue la première activité agricole dans les régions du Sud, avec plus de 19 millions de palmiers et plus de 1.200 variétés, a fait savoir M. Hambli.
La production des dattes durant la saison 2024-2025 a atteint près de 12,32 millions de quintaux et les exportations de dattes fraîches au cours de la période 2021-2023 se sont établies à près de 780.000 quintaux, dont 50.000 quintaux de dattes sèches, selon les statistiques du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, ajoute la même source.
Pour sa part, le président de la Chambre agricole de la wilaya de Ghardaïa, Rabah Ouled Heddar, a souligné la nécessité de diversifier les variétés de dattes destinées à l'exportation et de ne pas se limiter à "Deglet Nour", tout en promouvant d'autres variétés à forte valeur commerciale et en œuvrant à l'ouverture de nouveaux marchés en Afrique, en Europe, en Amérique latine et en Asie.
Il a également proposé la création d'une plateforme logistique nationale dédiée à l'exportation des dattes algériennes, regroupant les différents organismes et intervenants concernés par les opérations d'exportation, à l'instar des services de contrôle phytosanitaire, des Douanes, des banques et des organismes du commerce extérieur, en vue de faciliter les procédures, de réduire le nombre d'intermédiaires et de contribuer à une meilleure organisation du marché.

Ouled Djellal

Une production prévisionnelle de près de 1,2 million de quintaux de dattes

Une production de près de 1,2 million de quintaux de différentes variétés de dattes est escomptée dans la wilaya d'Ouled Djellal au titre de la campagne agricole 2026-2027, a indiqué le directeur des services agricoles (DSA), Djamel-Eddine Sedrat.
Le même responsable a précisé à l'APS que les premières estimations prévoient un " bond qualitatif " de la production phoenicicole par rapport aux saisons précédentes, puisqu'il est attendu 1,18 million de quintaux. La variété la plus prisée, " Deglet Nour " en l'occurrence, figure en tête des prévisions avec une récolte attendue de 960.000 quintaux, suivie de la " datte blanche " (plus de 147.000 quintaux) et du " Ghars " avec environ 70.000 quintaux, selon M. Sedrat, qui a ajouté que la récolte des dattes précoces avait déjà débuté dans de nombreuses régions d'Ouled Djellal. Ces prévisions reflètent une hausse sensible de la production par rapport à la saison dernière, selon le DSA qui a attribué cette augmentation au nombre de palmiers-dattiers désormais productifs dans la wilaya, soit 40.000 nouveaux palmiers de plus, dont 32.400 produisant la " Deglet Nour " et 8.100 du " Ghars ".
Selon la même source, les services agricoles " s'emploient à mettre en œuvre les différents programmes de développement agricole lancés par les pouvoirs publics, tout en intensifiant les recommandations et les campagnes de sensibilisation destinées aux agriculteurs, notamment dans les pôles de production, dans la commune de Doucen, notamment, afin de préserver la récolte des différentes maladies et autres menaces susceptibles d'affecter les palmiers et d'altérer la qualité des dattes destinées à la commercialisation ". La DSA a également pris des mesures d'accompagnement technique des producteurs, dans les différentes exploitations de la wilaya, afin d'assurer le succès de la campagne de récolte de dattes. La wilaya d'Ouled Djellal, qui compte parmi les wilayas réputées pour leur production abondante de dattes, recèle un patrimoine phoénicicole estimé à plus de 902.155 palmiers-dattiers répartis sur une superficie totale de 8.735 hectares à travers différentes oasis, dont 690.354 palmiers produisent la variété " Deglet Noir ".

Logements AADL

Signature d'une convention pour étendre la couverture assurantielle du parc immobilier

La filiale de gestion immobilière de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL Gest-Immo) a signé une convention de partenariat avec la Société nationale d'assurances (SAA), dans le but de renforcer la protection du parc immobilier réalisé dans le cadre de la formule location-vente et d'étendre la couverture assurantielle pour englober ses différents biens immobiliers, meubles et équipements, a indiqué un communiqué de l'Agence.

La convention a été signée par le directeur général de l'AADL Gest-Immo, Djalel Eddine Dahmani, du PDG de la SAA, Youcef Benmicia, en présence de cadres des deux entreprises, selon la même source.

La couverture d'assurance englobe le parc immobilier, les biens immobiliers et meubles, ainsi que les pannes pouvant toucher les machines et équipements, les catastrophes naturelles et la responsabilité civile entre autres risques.

A cette occasion, une série de sessions de formation ont été lancées au profit des cadres de l'AADL Gest-Immo, spécialisés dans le domaine des assurances dans le but de renforcer leurs connaissances et de développer leurs compétences professionnelles en termes de gestion et de suivi. Le partenariat s'inscrit dans le cadre des efforts de l'AADL Gest-Immo visant à renforcer la protection du parc immobilier réalisé sous la formule vente-location et le développement des compétences de ses ressources humaines, ce qui contribuera à améliorer l'efficacité de la gestion au sein des pôles urbains et à renforcer la performance institutionnelle, conclut le document.

Djezzy

Un chiffre d'affaires en hausse à 95,5 mds Da à fin septembre 2026



L'opérateur de téléphonie mobile Djezzy a réalisé un chiffre d'affaires de 95,5 milliards de dinars à fin septembre 2026, en progression de 8,6 % par rapport à la même période de 2025, indique un communiqué de cet opérateur. "Au terme des neuf premiers mois de l'année en cours, Djezzy a réalisé un chiffre d'affaires de 95,5 milliards de dinars, en progression de 8,6 % par rapport à la même période de 2025", selon le communiqué, qui précise que sur cette période, l'entreprise a enregistré "un EBITDA (bénéfice avant intérêts, impôts, dépréciation et amortissement ..) de 39,9 milliards de dinars, traduisant la solidité de son activité opérationnelle".

"Cette performance s'inscrit dans une dynamique commerciale soutenue, portée notamment par l'évolution des offres et des services destinés à répondre aux attentes des clients", souligne le communiqué.

Djezzy confirme sa dynamique de croissance sur les neuf premiers mois de 2026, avec une progression de son chiffre d'affaires et de sa base clients,

parallèlement à une hausse marquée du trafic de données mobiles, portée par l'évolution des besoins en connectivité et le développement des usages Internet", selon la même source.

Cette dynamique se reflète également dans l'évolution de la base clients, qui a atteint 18,5 millions d'abonnés à fin septembre 2026, soit une hausse de 3,6 % sur un an.

"Cette progression témoigne de l'attractivité des offres de Djezzy, de leur adaptation à la diversité des besoins ainsi que des efforts continus déployés pour améliorer la qualité de service et l'expérience client", ajoute le communiqué.

Les usages numériques poursuivent leur progression. La consommation moyenne de données mobiles a ainsi augmenté de 20,3 % par rapport aux neuf premiers mois de 2025. "Cette évolution illustre la place grandissante de la connectivité mobile dans le quotidien des Algériens, qu'il s'agisse de communiquer, d'accéder à des contenus ou de profiter des services numériques", relève la même source. Cité dans le communiqué, le directeur général de Djezzy, Boumediene Senouci, a déclaré que les résultats enregistrés au cours des neuf premiers mois de 2026 témoignent de la dynamique de développement que poursuit Djezzy et des avancées réalisées durant cette période. "Nous continuons à investir dans le renforcement de notre réseau et le déploiement de la 5G, tout en accordant une attention constante à la qualité de nos services et à l'expérience de nos clients", a-t-il affirmé.

Et d'ajouter : "Nous enrichissons également notre portefeuille de solutions technologiques innovantes, adaptées aux besoins des différents acteurs de notre écosystème, afin d'accompagner l'évolution des usages numériques et les nouvelles attentes du marché".

Sécurité alimentaire

Tissemsilt renforce ses infrastructures de stockage des céréales



Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid-Ali Khaldi, a salué le renforcement des capacités de stockage des céréales dans la wilaya de Tissemsilt, grâce à la mise en service de nouvelles infrastructures et au lancement de projets structurants destinés à accroître les capacités de conservation et à rapprocher les centres de collecte des exploitations agricoles.

S'exprimant à la presse en marge de sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya, le ministre a souligné que ces nouvelles installations contribueront à améliorer les conditions de collecte et de conservation des récoltes, tout en facilitant l'accès des agriculteurs aux structures de stockage. Cette démarche vise également à accompagner les professionnels de la filière céréalière, conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Dans ce cadre, M. Khaldi a procédé à l'inauguration d'un centre de stockage de proximité dans la commune de Tissemsilt, d'une capacité de 50.000 quintaux, ainsi que d'un silo à céréales dans la commune de Khemisti, pouvant accueillir jusqu'à 200.000 quintaux. Il a également inspecté le chantier de réalisation d'un silo stratégique d'une capacité d'un million de quintaux, en plus de deux autres centres de stockage de proximité.

Ces infrastructures devraient permettre de consolider les capacités de stockage de cette denrée stratégique et de densifier le réseau de collecte à travers les différentes localités de la wilaya, en rapprochant davantage les équipements des zones de production.

Le programme de la visite a également été marqué par l'inauguration d'une chambre froide relevant de l'entreprise publique « Méditerranéenne du Froid », implantée dans la commune de Khemisti. D'une capacité de 5.000 mètres cubes et baptisée du nom du défunt moudjahid Mohamed Mekkaki, cette infrastructure est destinée à renforcer les moyens de conservation des produits agricoles et à contribuer à leur valorisation.

Évoquant les objectifs de son déplacement, le ministre a indiqué que cette visite s'inscrivait dans le cadre du suivi de la situation du secteur agricole et de l'évaluation de ses perspectives de développement, au regard des importantes potentialités dont dispose la région. Il a notamment mis l'accent sur la nécessité d'accompagner ces ressources par des programmes de soutien et des investissements adaptés. La visite lui a également permis de s'enquérir de l'état d'avancement de plusieurs projets et programmes sectoriels, notamment ceux consacrés au développement rural, à l'amélioration des conditions de vie dans les zones rurales, à la dynamisation de l'économie locale et à l'augmentation des revenus des familles rurales.

Par ailleurs, M. Khaldi a donné le coup d'envoi officiel de la campagne labours-semailles au titre de la saison agricole 2026-2027 dans la wilaya. À cette occasion, un exposé sur les préparatifs de cette campagne lui a été présenté dans la commune d'Ammari par le directeur des services agricoles, Mohamed Ali Mouadaâ.

Ce dernier a fait état de la mobilisation des moyens humains et matériels nécessaires, ainsi que de la mise en place des dispositions organisationnelles destinées à assurer le bon déroulement de cette opération. La campagne porte sur une superficie globale de 51.450 hectares, répartie entre 38.500 hectares de blé dur, 12.000 hectares d'orge et 950 hectares de blé tendre.

Le ministre s'est également rendu à l'unité de production agricole « Chahid Chouki Rabah », dans la commune d'Ammari, où il a pris connaissance des efforts engagés pour moderniser les moyens de production et améliorer les rendements agricoles.

Dans la même commune, sa visite au douar El-Guerroudj lui a permis de s'informer de l'avancement des programmes de développement rural destinés à soutenir les populations locales, à améliorer leurs conditions de vie et à encourager leur maintien dans leurs territoires.

La visite ministérielle se poursuit par l'inspection d'autres projets et infrastructures relevant du secteur agricole. Elle sera notamment marquée, dans la commune de Theniet El-Had, au niveau du Parc national de la forêt d'El-Meddad, par le lancement d'un projet de réhabilitation et d'aménagement de la zone climatique.M.G.

Le ministre de l'Agriculture donne le coup d'envoi de la campagne de labours-semailles

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid-Ali Khaldi, a donné le coup d'envoi de la campagne labours-semailles au titre de la saison agricole 2026-2027 dans la wilaya.

A cette occasion, le ministre, qui effectue une visite de travail et d'inspection dans la wilaya, accompagné du wali de Tissemsilt, Fethi Bouzaid, a suivi, dans la commune d'Amari, un exposé sur les préparatifs de cette campagne, présenté par le directeur des services agricoles (DSA), Mohamed Ali Moudaâ.

Ce dernier a souligné que l'ensemble des moyens matériels et humains nécessaires ont été mobilisés, faisant état de la prise de toutes les mesures organisationnelles requises pour assurer le bon déroulement de cette opération.

La campagne labours-semailles porte, dans cette collectivité locale des Hauts-Plateaux du Centre-Ouest, sur une superficie globale estimée à 51 450 hectares, dont 38 500 hectares réservés au blé dur, 12 000 hectares à l'orge et 950 hectares au blé tendre, a-t-on indiqué.

Le DSA a également fait état, dans ce cadre, de la mise en place d'un guichet unique et d'une cellule de suivi technique, ainsi que de la mise à la disposition des professionnels de la filière du matériel agricole nécessaire. Des points d'approvisionnement en semences et en engrais ont également été ouverts au profit des agriculteurs dans les communes de Tissemsilt, de Lâayoune et de Bordj Emir-Abdelkader.

M. Khaldi a également suivi un exposé sur les projets inscrits au titre du programme complémentaire de développement consacré au secteur agricole. Ces projets portent notamment sur des opérations d'aménagement foncier sur une superficie de 4 500 hectares au profit de 170 agriculteurs, l'ouverture de pistes agricoles sur un linéaire de 58 km et l'aménagement d'autres pistes sur 30 km, ainsi que le raccordement de 159 exploitations agricoles au réseau électrique.

Ils prévoient également la réhabilitation des canaux d'irrigation du périmètre de Bougara, couvrant une superficie de 780 hectares, ainsi que la création d'un périmètre irrigué de 300 hectares à partir de la station d'épuration des eaux de la région d'Aïn S'fa, dans la wilaya de Tissemsilt.

La visite du ministre dans la wilaya se poursuit par l'inspection de la ferme pilote "Chouki-Rabah", dans la commune d'Amari, ainsi que par l'inauguration d'un centre de stockage de céréales de proximité d'une capacité de 50 000 quintaux, d'un silo de stockage de céréales d'une capacité de 200 000 quintaux et de chambres froides relevant de l'entreprise publique "Méditerranéenne du Froid", d'une capacité de stockage de 5 000 mètres cubes.

Enfin, dans la commune de Theniet El Had, le ministre procédera, au niveau du Parc national de la forêt d'El Meddad, au lancement d'un projet de réhabilitation et d'aménagement de la zone climatique. APS

Enseignement supérieur

Baddari inspecte des projets de son secteur à Bouira



Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a inspecté plusieurs projets relevant de son secteur à l'université "Akli Mohand Oulhadj" (UAMO) de Bouira, dont le chantier de réalisation de 2000 nouvelles places pédagogiques devant être incessamment mises à la disposition des étudiants.

Au cours de sa visite, M. Baddari s'est rendu au nouveau pôle universitaire de la ville, où il s'est enquis de l'état d'avancement des travaux de réalisation de ces 2000 nouvelles places pédagogiques. Selon les responsables de l'UAMO, ces travaux "sont à leur phase finale, et les places devront être ouvertes incessamment afin d'alléger la surcharge des classes, notamment à la faculté centrale".

Une enveloppe financière de l'ordre de 1,2 milliard de dinars a été allouée à cet important projet lancé en 2014, selon la fiche technique du projet présentée au ministre sur place. Ce dernier a visité les différents blocs et services de ces futures structures universitaires.

Sur le site du chantier, M. Baddari s'est réjoui du renforcement de l'université de Bouira avec de nouvelles structures destinées à améliorer les conditions d'enseignement et d'apprentissage des étudiants. Il a dans le sillage invité les responsables concernés à doter ces nouvelles places pédagogiques de tous les moyens pédagogiques nécessaires.

Toujours au sein du nouveau pôle universitaire, le ministre a inauguré le guichet unique de l'université qui regroupe plusieurs services, notamment l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM), l'Agence nationale de soutien et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), la banque de l'Agriculture et du Développement Rural (BADR) et la direction des impôts.

L'objectif est de faciliter aux étudiants toutes les démarches administratives et de les aider à lancer leurs projets futurs, selon les détails recueillis sur place. Il s'est enquis également de la plateforme technologique et numérique de l'université "Akli Mohand Oulhadj" de Bouira, avant de demander aux responsables de ce projet de l'affiner, afin de permettre à l'université de s'ouvrir davantage à l'extérieur et à son environnement, et ainsi de contribuer fortement au développement économique du pays.

Lors de sa visite, le ministre a procédé au lancement d'une quinzaine de projets innovants initiés par des étudiants de l'université de Bouira. Ces projets concernent notamment la technologie, l'environnement, l'agriculture et l'industrie. Il a assuré aux étudiants porteurs de ces projets que son département "encouragerait leur réalisation , car l'université est la source de tout développement".

Au cours d'une rencontre qui a regroupé les acteurs du secteur et les enseignants de l'université, M. Baddari a appelé à fournir plus d'efforts pour moderniser davantage l'université algérienne, pour qu'elle puisse s'ouvrir à son environnement et servir l'économie locale et nationale à travers des partenariats fructueux.

Dans ce cadre, l'université "Akli Mohand Oulhadj" a signé des conventions avec l'Ecole nationale supérieure agronomique (ENSA) et le Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (CERIST).

"L'objectif de ces conventions est de permettre à nos étudiants d'effectuer leurs stages au sein de ces écoles et entreprises, et de répondre à leurs besoins en matière d'emploi", a expliqué le recteur de l'université, Ali Larguet. Le ministre a clôturé sa visite dans la wilaya, par une cérémonie organisée en l'honneur de l'étudiant-athlète Khither Slimane, qui a brillé récemment au Championnat mondial de Yoseikan Budo (2026) en Tunisie.

Classé en 2025 par le Magazine Forbes Middle East comme meilleur jeune chercheur innovant de moins de 30 ans dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA), l'enseignant Okba Fergani, a été honoré par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, par la même occasion.

Un Colloque national sur la mine de fer de Gara Djebilet et la politique minière en Algérie

Le thème "Politique minière en Algérie : Gara Djebilet 2030-2050, une vision stratégique du rôle de l'Algérie dans les chaînes d'approvisionnement mondiales et la réalisation de la diversification économique" a été au centre d'un Colloque national organisé à l'Université de Tlemcen, à l'initiative du laboratoire de recherche en management des entreprises et gestion du capital social, en coordination avec la Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion. Dans son intervention à cette occasion, le président du Conseil scientifique de la Faculté des sciences économiques de l'Université de Tlemcen, Gharbi Nasser Salah-Eddine, a souligné l'importance stratégique du gisement de minerai de fer de Gara Djebilet, dans la wilaya de Tindouf, pour la diversification de l'économie nationale, ainsi que pour la transition vers une exploitation minière durable, garantissant le développement local tout en préservant l'environnement.

De son côté, le professeur Boukenadil Mohamed, de la même université, a estimé que l'exploitation de ce gisement intervient à une étape charnière de l'histoire économique et industrielle de l'Algérie. Il s'agit, selon lui, d'un enjeu de développement multidimensionnel qui reflète l'orientation de l'Etat vers la réalisation d'un développement global et équilibré, incluant les régions du Sud du pays.

Il a indiqué que son importance dépasse le cadre national pour s'étendre aux espaces africain et arabe, compte tenu des possibilités qu'il offre pour renforcer la position de l'Algérie aux niveaux régional et international, transformer ses richesses naturelles en moteurs de développement durable et consolider ses capacités économiques et industrielles.

Pour sa part, Talhaoui Fatima Zohra, de l'Université d'Adrar, a abordé les perspectives économiques et sociales du gisement de Gara Djebilet, ainsi que son importance dans la diversification des exportations hors hydrocarbures et la création d'emplois. Elle a également souligné qu'il représente une opportunité d'investissement particulièrement importante, notamment dans les domaines des infrastructures, des chaînes d'approvisionnement et du transport, ainsi que dans les projets économiques et de développement liés aux secteurs de l'énergie et des mines. Cette rencontre à laquelle ont participé des enseignants et des chercheurs issus de différentes universités du pays, a été marquée par plusieurs communications portant notamment sur Gara Djebilet et la transformation stratégique du secteur minier algérien, la politique minière en Algérie et les chaînes d'approvisionnement, entre autres thématiques.

Sayoud prend part en Egypte à la 39e session ordinaire du Conseil des ministres arabes des Transports

Le ministre des Transports, Saïd Sayoud, accompagné d'une délégation de haut niveau, a pris part aux travaux de la 39e session ordinaire du Conseil des ministres arabes des Transports, tenue au siège de l'Académie arabe des sciences, des technologies et du transport maritime (AASTMT) à Alexandrie (République arabe d'Egypte), indique un communiqué du ministère.

Les travaux de cette session, ont été consacrés à l'examen d'une série de questions et de sujets liés au secteur des transports dans les pays arabes, ainsi que les moyens de renforcement de la coopération et de la coordination mutuelle, à même de contribuer au développement du système de transport arabe, tous modes confondus (terrestre, maritime et aérien), précise la même source.

Les discussions ont porté sur "l'importance de renforcer la connectivité aérienne entre les pays arabes, l'échange d'informations et d'expertises dans le domaine du trafic des passagers et du fret aérien, ainsi que le développement des réseaux de transport, l'amélioration de leur efficacité et l'optimisation de l'intégration entre les différents systèmes de transport".

Les travaux ont également abordé un ensemble de projets et d'initiatives visant à développer le transport arabe, notamment dans le domaine du transport durable et de l'économie verte, tout en soulignant la nécessité d'unir les efforts et d'élaborer des visions communes susceptibles de renforcer l'interconnexion et l'intégration entre les pays arabes, ajoute le communiqué.

A l'issue des travaux du Conseil des ministres arabes des Transports, le ministre a pris part aux travaux de la 31e session de l'Assemblée générale (AG) de l'AASTMT.

En marge de la réunion du Conseil, M. Sayoud s'est entretenu avec ses homologues égyptien, Kamel El-Wazir, et qatari, cheikh Mohammed bin Abdullah bin Mohammed Al Thani, ainsi qu'avec le président de l'AASTMT, Ismail Abdel Ghafar Ismail Farag.

Commerce extérieur

Organisation d'une journée nationale de l'exportation

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations et celui de l'Intérieur et des Collectivités locales, organiseront samedi prochain, une journée nationale de l'exportation, avec la participation de 33 wilayas, un évènement qui connaitra une opération d'exportation de produits nationaux vers 57 pays, indique un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations. Selon la même source, cette journée nationale de l'exportation entre dans le cadre de la célébration du 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération, et dans le contexte du renforcement de la dynamique économique nationale et de la promotion des exportations hors hydrocarbures.

Sifi Ghrieb préside une réunion interministérielle pour le lancement de la plateforme de suivi des prix et de la disponibilité des produits de base

Dans le cadre de la poursuite de la série de réunions tenues en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à la régulation du marché national et à la préservation du pouvoir d'achat des citoyens, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé une réunion interministérielle conjointe consacrée au lancement officiel de la nouvelle plateforme numérique de suivi quotidien des prix et de la disponibilité des produits de consommation de première nécessité, à travers l'ensemble des wilayas du pays, indique un communiqué des Services du Premier ministre.

"La réunion s'est tenue en présence des ministres concernés et des walis, par visioconférence, avec la participation des présidents de la Chambre nationale d'agriculture (CNA) et de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), ainsi que des représentants des différentes filières agricoles professionnelles au niveau local, des représentants des agriculteurs des différentes exploitations agricoles locales de petite, moyenne et grande taille, et des représentants locaux des propriétaires de chambres froides", précise-t-on de même source.

Il s'agit d'une approche participative permettant l'implication de l'ensemble des intervenants dans les chaînes d'approvisionnement du marché national, dans un cadre transparent et organisé, à travers un processus numérique visant à garantir le suivi rigoureux des marchandises et des produits ainsi que de leur disponibilité, outre le contrôle des prix appliqués à tous les niveaux. Dans ce cadre, il a également été rappelé aux walis "la nécessité de prendre immédiatement toutes les mesures légales et coercitives afin de faire face à toute tentative de provoquer des pénuries, de porter atteinte à la stabilité de l'approvisionnement des marchés ou de manipuler les prix, en vue de préserver le pouvoir d'achat des citoyens", conclut la même source.

Shampoing naturel une bouffée d'air frais pour vos cheveux

Huile de jojoba, aloe-vera, kératine, beurre de karité… les ingrédients naturels et bio sont de plus en plus présents dans nos shampoings. Des soins dénués d'ingrédients synthétiques, plus respectueux de l'environnement et meilleurs pour notre santé.

Adoptez le shampoing naturel pour un cuir chevelu soigné

Terminé les cheveux secs, cassants ou regraissant vite, place aux longueurs nourries, revitalisées et brillantes ! En effet, les shampoings classiques sont très souvent pourvus de silicones, sulfates, parabènes et colorants artificiels qui agressent votre cuir chevelu. Conséquences : vos cheveux sécrètent alors plus de sébum. Ils deviennent trop secs ou trop gras (voire un mixe des deux : racines grasse et pointes sèches).

Shampoing naturel : un accélérateur de la pousse des cheveux

Qui n'a jamais rêvé de longs cheveux brillants ? Sauf qu'en réalité, les pointes deviennent fourchues et ternes assez vite, la case coiffeur est alors inévitable ! En revanche, une pousse importante est régulièrement constatée à l'arrêt des sulfates. En effet, le cheveu pousse en meilleure santé avec une routine capillaire naturelle et bio.



Un ingrédient naturel, une fonction

A chaque ingrédient naturel sa fonction ! Le must ? Créer des associations pour plus de bienfaits !

L'aloe vera pour l'hydratation et l'apaisement

L'aloe-vera est très efficace pour apaiser et purifier les cheveux en douceur. Idéale pour tous types de cheveux, cette plante absorbe la surproduction de sébum et peut être appliquée directement sur le cuir chevelu pour apaiser les démangeaisons.

La kératine pour plus de brillance et de résistance

La kératine est une protéine que l'on produit naturellement. Elle est présente dans 97% de la composition de nos cheveux. Lorsque ces derniers sont trop abîmés par l'utilisation des appareils chauffants (sèche-cheveux, fer à lisser…), ils perdent leur kératine et se deviennent cassants./ maxi-mag.fr/

J'ai infiltré les usines aroma-zone : ce que j'y ai découvert sur vos cosmétiques est surprenant

Des centaines d'essais pour mettre au point certaines formules, des tests méconnus et jusqu'à 20 000 colis expédiés chaque jour : j'ai découvert les coulisses d'Aroma-Zone, et voici ce qui se passe vraiment avant que ses produits arrivent dans votre salle de bains. Derrière les flacons d'huiles végétales, les sérums et les crèmes à petits prix d'Aroma-Zone, il y a tout un processus de fabrication que les consommateurs ne soupçonnent pas forcément. D'où viennent les ingrédients ? Combien de temps faut-il pour mettre au point une formule ? Et surtout, quels contrôles les cosmétiques doivent-ils passer avant d'atterrir dans nos salles de bains ? Pour le découvrir, je me suis rendue dans les laboratoires de la marque, à Cabrières-d'Avignon, au cœur du Vaucluse.

D'où viennent vraiment les ingrédients d'Aroma-Zone ?

Avant même qu'une crème ou qu'un sérum ne prenne forme, encore faut-il sélectionner les ingrédients qui entreront dans sa composition.

Chez Aroma-Zone, deux grandes familles se distinguent : les matières premières naturelles brutes, comme les huiles végétales et les huiles essentielles, et les actifs dermocosmétiques, issus notamment de la chimie verte ou des biotechnologies.

Des centaines d'essais pour mettre au point une crème ou un sérum

Direction ensuite les laboratoires de Cabrières-d'Avignon, où les ingrédients sélectionnés deviennent des formules cosmétiques. C'est ici que les équipes travaillent à l'équilibre parfois délicat entre texture, stabilité, efficacité et sensorialité. Car si une crème doit répondre à des critères précis, elle doit aussi être agréable à appliquer et correspondre aux attentes des consommateurs.



Avant d'arriver dans votre salle de bains, les cosmétiques passent aussi des tests sur des volontaires

Autre étape importante découverte au cours de cette visite : l'évaluation de la sécurité, de la tolérance et des performances des produits. Avant leur commercialisation, les cosmétiques font l'objet de différentes vérifications destinées à s'assurer de leur innocuité et à documenter les effets revendiqués.

20 000 colis expédiés par jour : dans les coulisses logistiques d'Aroma-Zone

Après les laboratoires, changement d'échelle. À Châteauneuf-de-Gadagne, toujours dans le Vaucluse, les produits validés rejoignent le circuit logistique de la marque. Le site expédie en moyenne entre 18 000 et 20 000 colis par jour, un volume qui donne une idée de l'organisation nécessaire pour gérer les stocks et préparer les commandes./beaute-test.com/

Parfums solides : le format qu'on avait presque oublié fait son retour



Le parfum solide reprend place dans nos trousses beauté. Les plus grandes maisons de parfumerie déclinent à leur tour ce format nomade, pensé pour se parfumer par petites touches. Entre son boîtier ouvragé et son baume à déposer sur la peau, le parfum solide invite à un geste plus poétique et différent du vaporisateur. Présenté comme une alternative pratique à emporter, il séduit aussi par son sillage plus intime et son application ciblée. Ce format vintage revient nous titiller dans des écrins plus contemporains et parfois même rechargeables.

LE PARFUM SOLIDE, UN GESTE PLUS DISCRET ET NOMADE

Présentés en baume, en compact ou en stick, ces parfums d'un autre temps s'appliquent directement sur la peau, notamment aux poignets, au cou ou au décolleté là où la chaleur corporelle diffuse davantage les notes.

On peut les porter seuls ou les superposer à une fragrance en spray pour relancer son sillage au fil de la journée.

Ces dernières années, les plus grandes maisons déclinent le format à leur manière Glossier propose You Solid dans un compact rechargeable ; Dior décline Miss Dior Parfum en stick ; Chloé a imaginé plusieurs parfums solides rechargeables pour sa collection Atelier des Fleurs. De son côté, Molinard remet également en circulation le Concréta, sa création de 1925, dans un nouvel écrin rechargeable délicieusement rétro.

UN CLASSIQUE QUI RETROUVE SA PLACE DANS NOS SACS

Le parfum solide n'est évidemment pas une invention récente, les parfums sous forme de cire ou de pâte odorante ont régné pendant des siècles et des siècles sur le monde de la beauté. Aujourd'hui, son retour tient à la rencontre entre ce geste ancien et gracieux et des usages bien actuels comme d'emporter son parfum, de le réappliquer facilement et de choisir un sillage moins diffus et plus charnel.

On l'aime car pratique pour les retouches et puis il séduit habilement celles qui préfèrent appliquer leur parfum avec précision.

Le parfum solide ne remplacera jamais le flacon classique (qu'on aime trop pour ça) mais il propose une autre façon de se parfumer, plus tactile et plus nomade qu'on apprécie tout autant./elle.fr/

Pourquoi la croûte terrestre se déforme-t-elle de manière perpendiculaire et parallèle ?



Si le rif est-africain continue de s'étirer et de s'écarter, un nouveau continent pourrait se former dans plusieurs millions d'années. Une nouvelle étude apporte aujourd'hui un éclairage supplémentaire sur les origines de ce phénomène géologique impressionnant.

S'étirant actuellement sur quelque 6 400 km, le rift est-africain (AER) est le plus grand rift continental de la Terre. Ce phénomène est dû à l'éloignement des plaques tectoniques, provoquant l'étirement et l'écartement de la lithosphère (l'enveloppe solide de notre planète). Les déformations sont généralement perpendiculaires au mouvement des plaques. Mais le cas de l'AER est différent. Les géologues y observent des rifts perpendiculaires et parallèles. Pour trouver une explication fiable à ces mouvements, des géophysiciens américains réalisent une recherche approfondie en s'appuyant sur des données satellitaires GPS et des modèles informatiques. Ils affirment ainsi avoir trouvé quelques réponses à certaines questions concernant ces déchirures à l'échelle lithosphérique.

Le rift est-africain : de quoi s'agit-il ?

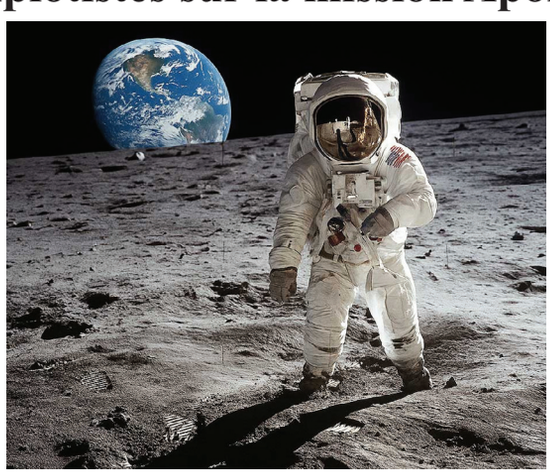
Dans la partie orientale du continent africain, la lithosphère aurait commencé à se fracturer au Miocène, il y a approximativement 22 à 25 millions d'années. Ce long rift s'étend de la mer Rouge au Mozambique. Les experts y aperçoivent un éloignement progressif de la plaque somalienne au reste du continent, notamment à la plaque nubienne. Ces deux plaques se détachent aussi de la plaque arabique. Ces déformations ont créé la « jonction triple de l'Afar », située en Éthiopie. Il est à noter que le rift est-africain est considéré comme le plus grand et le plus actif rift au monde. Plusieurs équipes de scientifiques suivent indépendamment son évolution. En réalité, les géologues y repèrent deux importantes fractures parallèles. La première, appelée « rift de Gregory », passe par le Kenya et la Tanzanie. Cette branche orientale aurait apparu au début du Miocène. Elle contient d'importants volcans, dont certains sont toujours actifs comme l'Erta Ale. La seconde branche, connue sous le nom de « rift Albertin », s'étire de l'Ouganda au Malawi en formant un arc de cercle à l'ouest du lac Victoria. Les experts pensent que celle-ci s'est formée plus tard au milieu du Miocène. Elle comprend plusieurs lacs profonds tels que le lac Tanganyika d'une profondeur de 1 471 m.

Le « superplume », la principale cause des déformations parallèles

Les auteurs de cette nouvelle étude ont conçu des modèles 3D qui montrent qu'une déformation parallèle supplémentaire s'est produite dans la région à cause du « superplume » africain. Il s'agit d'une remontée importante de roches partiellement fondues provenant de grandes profondeurs de la Terre. Elle transporte un flux de chaleur jusqu'à la surface.

Ce phénomène serait observé du sud-ouest au nord-est de l'Afrique. Il devient moins profond au fil de sa route. D'après Tahiry Rajaonarison, un géophysicien de l'Institut New Mexico Tech, l'écoulement du manteau lithosphérique sous-jacent entraîne cette déformation anormale parallèle au mouvement des plaques./neozone.org/

Une interview de Buzz Aldrin relance les théories complotistes sur la mission Apollo 11



Avec la récente célébration du 56 anniversaire de la mission Apollo 11, un extrait de l'interview de Buzz Aldrin avec l'animateur Conan O'Brien refait surface. Dans cette vidéo (re)devenue virale, l'ancien astronaute aurait avoué que le premier alunissage de l'Homme était truqué… Décryptage !

Mission Apollo 11 : premiers pas sur la Lune

Pour rappel, la mission Apollo 11 a été lancée le 16 juillet 1969, avec à son bord Neil Armstrong (commandant), Michael Collins (pilote du module de commande) et Buzz Aldrin (pilote du module lunaire). Le lancement a été effectué depuis le centre spatial Kennedy, en Floride, et a été diffusé dans le monde entier. Environ 600 millions de personnes ont suivi à l'époque cet événement, considéré comme l'un des plus importants de l'histoire de l'humanité. Les deux astronautes ont atterri sur la Lune le 20 juillet, à bord de l'atterrisseur Eagle. Michael Collins, quant à lui, est resté en orbite. Neil Armstrong est le premier à avoir posé ses pieds et marché sur le seul satellite naturel de la Terre et qui a prononcé la phrase aujourd'hui célèbre « C'est un petit pas pour l'homme, mais un bond de géant pour l'humanité ». Une phrase restée gravée dans l'histoire comme un symbole de l'accomplissement humain et de l'exploration spatiale.

L'interview de Buzz Aldrin… qui a fait le buzz !

Comme susmentionné, l'interview de l'astronaute qui nous intéresse est celle qu'il a eue avec l'animateur de télévision et humoriste américain Conan O'Brien. En 2000, lors du « Conan O'Brien Show », ce dernier explique à l'astronaute qu'il s'est souvenu avoir regardé l'alunissage lorsqu'il était enfant. Celui-ci a répliqué « Non, tu ne l'as pas fait. Il n'y avait pas de caméra, personne ne prenait de photo. Tu regardais une animation ». Une réponse (tronquée) qui a stupéfié le public et semé le doute chez certains. Car, dans la réponse complète, l'astronaute explique que les téléspectateurs, et l'animateur, ne pouvaient pas regarder l'alunissage en temps réel en 1969 parce que aucune caméra externe du module ne filmait la descente. Concrètement, il ne remettait pas en cause la réalité de la mission, il expliquait comment et surtout quelles images avaient été obtenues. Il faut également savoir qu'à l'époque, les chaînes de télévision, telles que CBS et NBC, utilisaient des animations pour aider les téléspectateurs à imaginer ce qui se passait, comme certaines chaines peuvent encore le faire aujourd'hui (faute d'images).

Des rumeurs alimentées par plusieurs crises politiques

Le doute a pris racine au milieu des années 1970, alimenté par la méfiance du public après l'affaire du Watergate.

Ensuite, le scandale des Pentagon Papers, décrivant l'histoire de l'implication du gouvernement américain dans la guerre du Viêt Nam en a rajouté une couche. La NASA, de son côté, a toujours réfuté ces affirmations avec à l'appui, les témoignages de nombreux ingénieurs, astronautes et scientifiques, ainsi que des échantillons de roche lunaire. Pour prouver l'authenticité de la mission Apollo 11, cette agence gouvernementale américaine a d'ailleurs mis à la disposition du public de nombreux documents. /neozone.org/

Les 8 erreurs qui mettent les hérissons en danger sans que vous le sachiez !

Chaque année, le héris son s'invite dans nos jardins où il rend de précieux services. Or, sans le savoir, nous avons des habitudes ou des intentions louables qui le mettent en danger. Tondre la pelouse, offrir du lait ou déplacer l'animal ont parfois des conséquences dramatiques sur sa vie. En adoptant de bons réflexes, nous pouvons transformer nos espaces verts en lieux sûrs pour le hérisson.

1. Tondre ou débroussailler sans inspecter les herbes hautes

Le jour, cette espèce nocturne confectionne un nid sommaire pour s'abriter de la lumière et des prédateurs dans la végétation touffue, les orties et les bordures de propriétés, là où les herbes sont plus hautes. Passer la tondeuse ou la débroussailleuse à fil sans avoir vérifié ces zones au préalable peut se révéler fatal pour l'animal car les lames causent de graves coupures, des fractures ou des traumatismes importants.

2. Brûler des déchets verts sans vérifier la présence d'un hérisson

Bien que la loi française interdise aux particuliers de brûler des déchets verts à l'air libre, la pratique persiste dans de nombreux jardins. Or, les amas de branchages et de feuilles mortes attirent les hérissons à la recherche d'un site d'hibernation ou de mise bas.

3. Poser des filets ou des grillages au ras du sol

Le hérisson possède un territoire de chasse de plusieurs hectares et circule d'un jardin à l'autre chaque nuit pour se nourrir. Les filets de protection, placés au-dessus des cultures, représentent un véritable piège en cherchant à les franchir, l'animal s'y emmêle, ses piquants s'accrochent et, en se débattant, il resserre davantage les mailles autour de son cou ou de ses pattes./ lemagdesanimaux.ouest-france.fr/

African Startup Conference

L'Algérie confirme son rôle de carrefour de l'innovation africaine

La cinquième édition de l'African Startup Conference se tiendra du 5 au 7 décembre prochain au Centre international des conférences Abdelatif Rahal, à Alger, avec la participation attendue de plus de 25000 personnes. Cette manifestation, qui réunit chaque année les principaux acteurs de l'écosystème entrepreneurial africain, prend progressivement une dimension internationale, au point d'être considérée aujourd'hui comme le plus grand événement technologique du continent



L'Algérie s'apprête à accueillir un nouvel événement d'envergure continentale dans le domaine de l'innovation et des nouvelles technologies. La cinquième édition de l'African Startup Conference se tiendra du 5 au 7 décembre prochain au Centre international des conférences Abdelatif Rahal, à Alger, avec la participation attendue de plus de 25000 personnes.

Cette manifestation, qui réunit chaque année les principaux acteurs de l'écosystème entrepreneurial africain, prend progressivement une dimension internationale, au point d'être considérée aujourd'hui comme le plus grand événement technologique du continent, selon le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah. S'exprimant samedi à Alger lors d'une conférence de presse consacrée à cette cinquième édition, le ministre a mis en avant l'importance croissante de ce rendez-vous, aussi bien en matière de participation que de portée institutionnelle et économique.

Les organisateurs prévoient notamment la présence de 40 délégations ministérielles représentant différents pays africains, de plus de 150 investisseurs et de plus de 100 experts internationaux spécialisés dans les technologies émergentes et l'intelligence artificielle. Une participation qui témoigne, selon les éléments présentés, de l'intérêt grandissant porté aux perspectives offertes par les nouvelles technologies sur le continent et à la nécessité de renforcer les mécanismes de coopération entre les différents acteurs du secteur.

La dimension internationale de la manifestation sera également marquée par la participation d'organismes, d'institutions et de start-up provenant de plusieurs pays en dehors du continent africain.

Le ministre a notamment cité l'Arabie saoudite, l'Allemagne, l'Italie et la Russie parmi les pays dont des représentants prendront part aux travaux. Plusieurs organisations des Nations unies et institutions intervenant dans le domaine de l'entrepreneuriat sont également attendues.

Cette ouverture devrait permettre d'élargir les échanges autour des expériences internationales, des opportunités d'investissement et des possibilités de partenariat entre les écosystèmes technologiques africains et leurs homologues étrangers. Au-delà du nombre de participants et de la diversité des délégations annoncées, l'African Startup Conference entend également renforcer sa place dans les mécanismes de concertation et de coopération à l'échelle continentale. À ce sujet, Noureddine Ouadah a particulièrement insisté sur les retombées institutionnelles des précédentes éditions, notamment celles issues du sommet ministériel organisé en marge de la conférence. Il a indiqué que les propositions et recommandations formulées lors de ces rencontres avaient progressivement acquis une portée institutionnelle, jusqu'à être transformées en résolutions officielles de l'Union africaine.

Dans ce contexte, le ministre a annoncé que les conclusions de la quatrième édition, organisée en Algérie en 2025, avaient été approuvées vendredi au siège de l'organisation continentale à Addis Abeba. Une évolution qui illustre la volonté de faire de cette rencontre un cadre de dialogue dépassant le seul échange d'expériences entre entrepreneurs, pour contribuer également à la définition d'orientations communes en matière de développement technologique et d'innovation en Afrique.

La cinquième édition se déroulera cette année sous le thème « La Deep Tech, le véritable défi », mettant ainsi l'accent sur les technologies de pointe et leur rôle dans la transformation économique du continent. Ce choix intervient dans un contexte marqué par une progression importante des investissements consacrés à ce secteur. Selon les données communiquées par le ministère, les financements destinés à la Deep Tech en Afrique sont passés de 86 millions de dollars en 2015 à 1,2 milliard de dollars en 2023.

Cette progression, relevée également dans les données du Programme des Nations unies pour le développement, traduit le dynamisme croissant de ce segment de l'innovation et l'intérêt qu'il suscite auprès des investisseurs et des différents acteurs économiques.

La Deep Tech, qui repose notamment sur le développement de technologies avancées et de solutions issues de la recherche scientifique, constitue ainsi l'un des enjeux majeurs de la prochaine étape de transformation numérique et industrielle du continent. Son développement ouvre des perspectives dans plusieurs secteurs stratégiques, notamment les données, l'intelligence artificielle, la santé et l'énergie, autant de domaines dans lesquels les pays africains cherchent à renforcer leurs capacités d'innovation et à développer des solutions adaptées à leurs besoins.

À travers cette thématique, les organisateurs entendent mettre en évidence la capacité des start-up africaines à ne pas se limiter à l'adaptation de technologies développées ailleurs, mais également à concevoir leurs propres solutions et à prendre une place active dans les mutations technologiques mondiales.

Cette orientation s'inscrit dans l'ambition plus large de renforcer la souveraineté technologique africaine, considérée comme un enjeu stratégique pour l'avenir économique du continent.

La conférence se veut, dans cette perspective, une plateforme de rencontre entre les responsables publics, les investisseurs, les entrepreneurs et les institutions spécialisées, afin de favoriser la circulation des connaissances, le partage des expériences et la mise en place de partenariats. Les échanges devront également permettre de rapprocher les besoins des économies africaines des capacités d'innovation portées par les jeunes entreprises technologiques, tout en encourageant la concrétisation de projets et d'opportunités d'investissement.

L'objectif affiché pour cette nouvelle édition consiste particulièrement à valoriser le potentiel des start-up africaines dans le développement de solutions innovantes relevant des technologies de pointe et à consolider leur contribution à la construction d'une souveraineté numérique et technologique du continent.

Les organisateurs souhaitent notamment mettre en lumière les possibilités offertes par les grandes mutations technologiques pour accompagner une nouvelle dynamique de développement en Afrique, en accordant une attention particulière aux domaines où l'innovation peut répondre à des besoins stratégiques et soutenir la modernisation des économies.

Le programme s'étalera sur trois journées de discussions et de rencontres réunissant les ministres, les représentants du secteur privé, les investisseurs, les centres technologiques ainsi que les compétences africaines établies à l'étranger. La participation de cette diaspora scientifique et entrepreneuriale constitue également un volet important de la rencontre, dans la mesure où elle permettra d'intégrer aux discussions les expériences et les compétences développées dans différents environnements technologiques internationaux. Les travaux devront aboutir à des résultats pratiques et à des recommandations susceptibles d'être mises en œuvre, avec pour objectif de produire des retombées directes pour les porteurs de projets, les responsables de start-up et les autres acteurs de l'écosystème entrepreneurial africain. Quatre grands axes ont été retenus pour structurer les débats. Le premier sera consacré à la souveraineté numérique et à l'intelligence artificielle, deux domaines devenus essentiels dans la maîtrise des infrastructures, des données et des technologies numériques. Le deuxième portera sur les ressources stratégiques et l'énergie, en mettant en perspective les enjeux liés à leur gestion et aux possibilités offertes par l'innovation technologique. Le troisième axe concernera la santé et le capital humain, avec l'intérêt accordé au développement de solutions innovantes et à la valorisation des compétences. Enfin, le quatrième sera consacré à l'entrepreneuriat féminin africain dans le domaine de la Deep Tech, afin de mettre en avant la contribution des femmes à la création et au développement des entreprises technologiques sur le continent. Créée en décembre 2022, l'African Startup Conference s'est construite autour de l'ambition de disposer d'une plateforme continentale consacrée à l'innovation, à l'entrepreneuriat et aux nouvelles technologies. Organisée sous le haut patronage du président de la République, elle réunit depuis sa première édition les gouvernements, les décideurs publics, les investisseurs, les start-up, les incubateurs et les représentants de la diaspora africaine. Cette diversité d'acteurs vise à favoriser une meilleure coordination des initiatives et à contribuer à la construction d'un écosystème entrepreneurial africain plus solide, inclusif et interconnecté. Avec cette cinquième édition, l'Algérie entend ainsi poursuivre l'accueil d'un rendez-vous qui dépasse progressivement le cadre d'une simple manifestation dédiée aux start-up pour s'inscrire dans une réflexion continentale sur l'avenir technologique de l'Afrique. La participation annoncée de délégations ministérielles, d'investisseurs et d'experts internationaux, conjuguée à la reconnaissance institutionnelle des recommandations issues des précédentes rencontres, donne à cette édition une portée particulière. Les trois journées de décembre seront ainsi consacrées à la recherche de passerelles entre innovation, investissement, recherche scientifique et politiques publiques, avec l'ambition de faire émerger des initiatives concrètes au service du développement technologique africain. **RL**

Après un piratage de plusieurs milliards de dollars, Binance récupère 90 % des actifs volés



Binance, l'une des plus grandes plateformes d'échange de cryptomonnaies au monde , a annoncé avoir porté à 90 % sa couverture des pertes résultant de la cyberattaque dont elle a été victime, contre 80 % lors de sa précédente mise à jour de sécurité, une mesure visant à reconstituer les réserves numériques endommagées et à protéger les soldes des utilisateurs.

Binance a subi vendredi une faille de sécurité dont l'impact financier est estimé à 6,3 milliards de dollars, un incident qui a plongé le marché des actifs numériques dans la tourmente et ravivé les inquiétudes quant à la capacité des plateformes de trading à protéger les fonds des utilisateurs.

Un nouveau modèle d'OpenAI redéfinit l'avenir de la lutte contre les cyberattaques.

La plateforme a déclaré dans sa troisième mise à jour de sécurité publiée samedi qu'elle avait utilisé ses propres ressources financières pour compenser 90 % des actifs numériques perdus à la suite du piratage, notant que les réserves avaient été intégralement rétablies pour dix cryptomonnaies majeures, dont le Bitcoin, l'Ethereum et le BNP Paribas.

Ce piratage a mis en lumière les risques de sécurité auxquels sont confrontées les plateformes de cryptomonnaies, et l'importance de disposer de réserves financières pour faire face aux pertes imprévues.

Dans sa précédente déclaration, Binance a confirmé que la société assumerait l'impact financier de l'incident et ne répercuterait pas les pertes sur les utilisateurs, expliquant qu'elle s'appuierait sur son Fonds de garantie des actifs des utilisateurs (SAFU) et sa trésorerie d'entreprise pour couvrir les fonds affectés.

Il convient de noter que l'indemnisation des actifs à partir des ressources de l'entreprise ne signifie pas nécessairement la récupération des devises saisies par les attaquants, mais plutôt la fourniture d'actifs alternatifs pour reconstituer les réserves et les soldes affectés, tandis que les efforts pour localiser, geler et récupérer les fonds volés se poursuivent.

Violation de 6,3 milliards de dollars

L'incident remonte au 29 octobre, lorsque les portefeuilles en ligne de Binance (les portefeuilles connectés à Internet utilisés pour les transactions quotidiennes) ont été victimes d'une cyberattaque qui a entraîné des retraits non autorisés d'environ 6,3 milliards de dollars d'actifs numériques.

Selon Reuters, la majorité des vols ont été commis en une vingtaine de minutes, après que les attaquants ont réussi à pénétrer l'infrastructure chargée du traitement et de la signature des transactions de retrait, ce qui leur a permis de contourner les mécanismes de vérification habituels de la plateforme.

Les premières investigations de Binance ont suggéré un lien possible entre l'attaque et un ordinateur portable compromis appartenant à l'un de ses ingénieurs de développement.

Des investigations ultérieures ont révélé d'autres failles de sécurité. L'entreprise a confirmé n'avoir pour l'instant trouvé aucune preuve de fuite de clé de portefeuille numérique et l'enquête se poursuit afin de déterminer le déroulement complet de l'attaque.

Gel de milliards de dollars d'actifs

Parallèlement aux efforts déployés pour recouvrer les pertes, Binance a collaboré avec des sociétés d'analyse de la blockchain, des parties prenantes, des émetteurs de cryptomonnaies et d'autres plateformes de trading afin de localiser et de geler les fonds volés.

Dans sa mise à jour de sécurité publiée hier, la société a indiqué que ses partenaires avaient pu geler environ 3 milliards de dollars d'actifs liés à la violation de données sur les réseaux numériques, des fonds distincts des ressources que la société a allouées pour compenser les pertes.

Dans ce contexte, l'Agence France-Presse a rapporté que les émetteurs de stablecoins, dont Tether et Circle, ont participé au gel des actifs liés à l'incident, tandis que les analyses de sécurité ont indiqué des similitudes entre certaines des méthodes d'attaque et des opérations précédentes attribuées à des groupes de pirates informatiques liés à la Corée du Nord , sans confirmation officielle et définitive de l'identité des auteurs.

Binance a également annoncé une suspension temporaire des retraits afin de procéder à des examens de sécurité et de vérifier l'intégrité des systèmes affectés, tandis que les dépôts et les autres services non affectés restent opérationnels, confirmant qu'elle travaille à rétablir progressivement les retraits après avoir terminé les contrôles de sécurité.

L'entreprise prévoit également de publier une mise à jour de ses données de preuve de réserves, permettant aux utilisateurs de consulter les actifs détenus par la plateforme et de vérifier la couverture de leurs soldes, en plus de préparer un rapport technique détaillé expliquant les circonstances de la violation, les vulnérabilités exploitées par les attaquants et les mesures prises pour empêcher qu'un tel incident ne se reproduise.

Cet incident remet en lumière les défis de sécurité auxquels sont confrontées les plateformes d'échange de cryptomonnaies, notamment en ce qui concerne la protection des portefeuilles en ligne et des systèmes de traitement des transactions. Il souligne également l'importance pour les entreprises de disposer de réserves financières capables d'absorber les pertes sans faire peser sur les utilisateurs les conséquences des failles de sécurité.

Les Français maintiennent la pression au quatrième samedi de la mobilisation contre la vie chère

Les Français se sont mobilisés pour le quatrième samedi consécutif contre la vie chère en organisant de nouvelles manifestations, affichant leur volonté de maintenir la pression sur le gouvernement. Cette nouvelle journée de mobilisation, dans la foulée d'importantes manifestations syndicales jeudi, vise à maintenir la pression afin de faire aboutir les revendications des citoyens français dont le pouvoir d'achat est en chute libre.

Comme les précédentes manifestations, celle de ce samedi a vu la participation de différentes catégories de la société dont les lycéens, initiateurs du mouvement de protestation à travers des actions menées en septembre dernier, mais aussi les Gilets jaunes, des étudiants et des travailleurs représentants différents secteurs d'activité.

Cette nouvelle journée de mobilisation a drainé des milliers de manifestants.

La coordination des gilets jaunes - résurgence d'un mouvement de contestation sociale né en France en 2018 - avait, elle, appelé à un rassemblement distinct et interdit par les autorités, place de la Concorde, près de l'Assemblée nationale. Une centaine d'entre eux s'y sont rassemblés en début d'après-midi. Les manifestants ont été rapidement entourés d'un cordon de policiers, et un des chefs de file du mouvement a été interpellé devant l'Assemblée nationale.

Quelque 70.000 policiers et gendarmes sont mobilisés sur toute la France, selon le ministère français de l'Intérieur. Les organisateurs entendent maintenir la pression sur le gouvernement en prévision d'une conférence sociale devant réunir lundi, le gouvernement, le patronat et les syndicats. En octobre dernier, une première tentative de négociation avait échoué. "La seule chose qui arrêtera la mobilisation c'est la réponse aux revendications portées depuis plusieurs semaines par les salariés, les fonctionnaires, les jeunes et les retraités", ont écrit vendredi les organisations syndicales françaises.

L'ampleur des manifestations "doit inciter le gouvernement à comprendre qu'il ne peut pas attendre la présidentielle", a ajouté Marylise Léon, la secrétaire générale de la CFDT, premier syndicat français, qui réclame une hausse de 100 euros net mensuel du Smic, le salaire minimum.

Un froid glacial et des tentes inondées…

Une tragédie qui se répète chaque hiver à Gaz



Les pluies qui se sont abattues sur la bande de Gaza avec le premier système de basse pression de cet hiver n'étaient pas qu'un simple orage passager pour des milliers de familles déplacées, mais se sont transformées en quelques heures en une nouvelle tragédie, après que l'eau a envahi les tentes délabrées, inondé les matelas, les couvertures et les vêtements et transformé les camps de déplacés en mares d'eau et de boue, laissant les enfants, les femmes et les personnes âgées sans abri pour les protéger.

Dans les camps de déplacés disséminés dans la bande de Gaza, des familles palestiniennes se sont réveillées face à des tentes inondées. Certains s'efforçaient désespérément de pomper l'eau à l'aide d'outils rudimentaires, tandis que d'autres portaient leurs enfants et récupéraient ce qu'ils pouvaient sauver de leurs affaires, leurs aires de couchage étant devenues des espaces submergés.

Dans ces circonstances, les souffrances des enfants sont aggravées, car les effets de la pluie ne se limitent pas à tremper leurs vêtements et leurs couvertures, mais les privent également d'un endroit sûr et sec pour dormir, compte tenu de la pénurie de vêtements d'hiver, de chauffage et de produits de première nécessité que l'occupation israélienne empêche d'acheminer dans la région.

Alors que l'eau s'accumulait dans les camps et les abris, les personnes déplacées ont tenté de l'évacuer par des méthodes primitives, à l'aide de récipients, d'outils manuels et en plaçant du sable devant les entrées des tentes pour empêcher l'eau de s'infiltrer, mais ces tentatives se sont avérées insuffisantes face aux fortes pluies et à l'étendue des régions touchées.

Face à l'ampleur des dégâts, les équipes de la protection civile et des services municipaux rencontrent des difficultés considérables pour gérer les conséquences de la tempête, en raison des pénuries de carburant et des dommages causés aux équipements et aux machines nécessaires à l'évacuation de l'eau, au déblaiement des routes et à l'enlèvement des débris.

Cette catastrophe ne se limite pas aux dégâts causés par une averse passagère, mais reflète la fragilité des conditions de vie des personnes déplacées, conséquence d'années de guerre d'extermination menée par Israël, marquée par la destruction de leurs habitations, la dégradation des infrastructures et le manque d'aide humanitaire.

Alors que l'hiver se prolonge, les besoins semblent aller au-delà de la simple réparation des tentes endommagées et nécessitent une intervention internationale urgente pour fournir des abris plus durables, un chauffage sûr et la réhabilitation des réseaux d'égouts et de drainage des eaux pluviales.

Les enfants n'avaient nulle part où dormir ni de vêtements à porter après l'inondation des tentes (français)

Alors que le secteur assiégé renouvelle ses appels aux organisations internationales, à la communauté internationale et au monde entier pour une intervention urgente, des milliers d'enfants, de femmes et de personnes âgées continuent d'affronter un hiver rigoureux, avec pour seul abri des tentes délabrées qui ne les protègent ni du froid ni de la pluie, des terres inondées et l'angoisse constante que les jours à venir apportent de nouvelles vagues de froid et de pluie, aggravant leurs souffrances et mettant leur vie en danger.

La guerre israélienne n'a épargné aucune souffrance aux habitants de la bande de Gaza, des bombardements et destructions aux déplacements forcés et au sans-abrisme, en passant par la faim, la soif et les pénuries de nourriture et de médicaments.

Alors que les personnes déplacées pensaient que les tentes dans lesquelles elles s'étaient réfugiées leur offriraient un minimum de protection après avoir perdu leurs maisons, l'hiver est venu ajouter de nouvelles souffrances à leur longue liste de douleurs.

La guerre israélienne n'a épargné aucune forme de souffrance aux habitants de la bande de Gaza.

Source : Al Jazeera + Agences

Séjour dans la Forêt Noire en Allemagne (en hiver)

Début décembre je me suis rendue dans la mystérieuse Forêt Noire en Allemagne pour un séjour de 5 nuits. Nous rêvions de sapins enneigés, de spas dans la forêt, de flammekueches et de bretzels, de façades colorées dans les villes et de randonnées au grand air. Nous avions une petite voiture pour sillonner les alentours, un mini road trip entre copines qui nous réjouissait d'avance.

La forêt noire en hiver

Si vous préparez un voyage dans la Forêt Noire, sachez qu'en fonction des saisons, la région change drastiquement de visage. L'Europe en hiver est toujours un risque à prendre, mais si par chance les paysages sont enneigés et que le soleil est au rendez-vous, elle peut se révéler merveilleuse.



Karlsruhe, marchés et illuminations de Noël

Pour débuter ce long week-end dans la Forêt Noire, nous avons passé notre première nuit dans le plein centre de Karlsruhe à l'Hotel Kaiserhof que je vous recommande.

Bad Dürrheim, son lac et son centre de santé "Solemar"

Bad Dürrheim est une station thermale située à 2 heures de route de Karlsruhe. Deux heures en théorie car nous avons eu la poisse et avons roulé le seul jour de l'année où l'autoroute était fermée. Bref, pensez à toujours vous renseigner sur vos parcours quand vous partez en road-trip pour ne pas vous retrouver coincés...

Freudenstadt et le lac Elbachsee, air pur à volonté !

Freudenstadt, à une heure de route de Bad Dürrheim, est une station thermale et climatique, dont l'air pur a fait sa renommée internationale. Le nom de la ville signifie "La ville de la joie", ce n'est pas faux car nous y avons beaucoup ri. Nous avons commencé par visiter la ville, construite autour d'une grande place gigantesque. Les façades sont colorées et les arcades qui entourent la place lui donnent beaucoup de cachet. La pluie nous ayant accompagnées tout au long de notre visite, nous avons passé une heure à nous abriter dans l'église de la place (Evangelische Stadtkirche).

Châteaux forts et châteaux de sable Family trip sur les routes galloises

D'abord, il y a un dragon sur le drapeau. Écarlate et doté d'ailes – flamboyant. Y Ddraig Goch en gallois. Le gallois, parlons-en. C'est quelque chose. Des consonnes qui s'entrechoquent, imprononçables pour les latins comme pour les voisins anglais.

Il faut dire que les locaux ne facilitent pas la chose, dotant des villages de doux noms. Ensuite, il y a les paysages, des landes rousses découpées et vallonnées qui servaient de refuge aux druides et magiciens. À chaque coin de colline s'élèvent de majestueux châteaux forts. Les Anglais en ont construit une belle nuée pour tenter d'asseoir leur autorité sur les irréductibles Gallois.

Cela n'a pas empêché Owain Glyndwr (1359-1416), fils de Gruffudd Fychan II, petit-fils de Gruffudd Fychan I, dernier "prince de Galles", d'initier une grande révolte contre l'Angleterre à l'aube du XVe siècle.



Votre voyage

Partir à l'étranger avec les enfants, c'est une autre paire de manches. Comment les kids peuvent-ils être à la fois perpétuellement énergiques et aussi rapidement fatigués ? Une chose est sûre : le périple doit s'adapter à eux et non l'inverse. Pas d'inquiétude, nous sommes passés maîtres dans l'art de l'organisation family friendly.

Des vols directs tout d'abord, histoire de laisser rapidement derrière soi la logistique de l'avion. Ou le train, d'ailleurs, pourquoi pas Puis, sur place, une voiture de location. Ainsi, pas besoin de s'inquiéter du bruit, des siestes et de porter les bagages. L'habitacle du véhicule, c'est un petit monde qui n'appartient qu'à vous. Les adresses ont également été choisies spécialement pour votre tribu.

Dans la capitale, un hôtel adapté, pop et coloré.

Au Pays de Galles, ils vont adorer...

Grimper sur la motte du château de Cardiff ; jouer à cache-cache dans les souterrains ; se dévisser le cou pour admirer le plafond de la salle de banquet ; prendre le bateau pour aller de Cardiff Castle à Cardiff Bay ; faire la grimace en croquant dans une galette d'algues (avant d'en réclamer une autre) ; les plages infinies, parfaites pour les courses ; collectionner les coquillages ; l'allure un peu gauche des phoques ; les secousses pendant les accélérations en bateau ; guetter les oiseaux aux jumelles ; s'essayer à quelques mots de gallois (diolch pour dire "merci" par exemple) ; se prendre pour de grands seigneurs dans les tours de pierre des châteaux ; dormir dans des cabins et des cottages, comme dans les contes ; les dragons partout. / voyageursdumonde.fr/

Les 7 plus beaux road trips du Portugal



Le Portugal est l'un des meilleurs pays d'Europe pour un road trip. Ses routes sont le plus souvent en bon état et ses dimensions relativement réduites permettent de voir une grande variété de sites touristiques même si on ne dispose que de quelques jours. Votre destination dépend de vos centres d'intérêt : vous pouvez organiser votre voyage pour passer d'une plage à l'autre, pour voir des sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco ou pour admirer les splendides paysages de la vallée viticole du Douro. Voici sept des plus beaux road trips du Portugal !

Road trip en Algarve : plages sauvages et villages maritimes

La côte sud du Portugal est une idylle presque méditerranéenne, où le parfum des pins et du romarin, les arômes de vin et de poisson grillé flottent sur des plages absolument superbes. Mais nous sommes ici au bord de l'Atlantique. C'est aussi une région avec une histoire maritime importante, des vagues plus que surfables et de très belles occasions d'observer la faune sauvage.

Road trip sur la côte centrale du Portugal : surf, océan et fruits de mer

Si le son de l'océan qui bat la côte sans relâche ressemble à votre idée du paradis, vous êtes au bon endroit. Préparez-vous à surfer sur de grosses vagues sur cette côte occidentale sauvage du Portugal. Cette frange de l'Atlantique est un mélange attirant de camps de surf de premier ordre (et bon marché), de villages blancs scintillants où on trouve d'authentiques restaurants de la mer, de plages dorées bordées de dunes et de pins offrant des couchers de soleil mémorables.

Road trip dans la vallée du Douro : vignobles et paysages classés à l'Unesco

Le Douro est un petit bout de paradis. Cette région classée au patrimoine mondial de l'Unesco présente certains des plus charmants paysages du Portugal, où s'étendent sur des kilomètres de splendides vignobles qui épousent les contours du fleuve éponyme et montent à l'assaut des flancs de sa vallée.

Road trip après de Lisbonne : monuments et sites classés à l'Unesco

Cet itinéraire au départ de Lisbonne, la romantique capitale portugaise, vous fait traverser des paysages de chênes-liège et de pins. Avant de quitter la capitale, arrêtez-vous à Belém, où vous pourrez voir deux symboles architecturaux (classés par l'Unesco) en une seule halte : le monastère des Jéronimos, datant du XVIe siècle, et la tout aussi majestueuse tour de Belém, qui offre une vue remarquable sur le Tage. Et ne quittez pas Belém sans goûter à un pastel de nata qui est peut-être la meilleure pasteis de nata.

Road trip dans le Minho : berceau de l'histoire portugaise

Le Minho est idéal pour un road trip, avec de splendides cités médiévales, des lieux de pèlerinage qui élèvent l'âme et des plages atlantiques bordées de dunes.

L'Alentejo, le meilleur itinéraire pour sortir des sentiers battus

Si vous cherchez le Portugal le plus authentique, allez dans l'Alentejo, région de villes fortifiées perchées sur des falaises, de villages traditionnels et de plaines couvertes de vignes et d'oliviers. Partez d'Évora, une ville joliment préservée. Vous aurez l'impression de remonter le temps en visitant ses monuments médiévaux, sa chapelle des os à vous glacer le sang et le plus beau temple romain du pays.

Arthrose : Pourquoi votre radio ne dit rien de l'intensité de la douleur ? L'analyse du Dr Victoria Tchaikovski



Une radio très marquée n'entraîne pas toujours une douleur intense, et l'inverse existe aussi. Dans l'arthrose, la douleur vient de plusieurs tissus de l'articulation et parfois d'une sensibilisation nerveuse. Explications du Dr Olivia Tchaikovski, médecin du sport. Sur Instagram, le Dr Victoria Tchaikovski, médecin du sport, rappelle une idée clé : dans l'arthrose, la douleur ne vient pas seulement du cartilage. La radiographie reste utile, mais elle ne permet pas toujours d'expliquer à elle seule l'intensité de ce que ressent une personne.

La douleur ne vient pas seulement du cartilage

On résume souvent l'arthrose à une histoire de "cartilage usé". C'est compréhensible, mais trop réducteur. Comme l'explique la vidéo, le cartilage articulaire sain n'est pas innervé : il ne possède pas, en lui-même, les terminaisons nerveuses capables de transmettre directement un message douloureux. Cela ne veut pas dire que la douleur n'est pas réelle, ni qu'elle serait "dans la tête".

Cela signifie plutôt que l'arthrose concerne l'ensemble de l'articulation. L'Inserm décrit aujourd'hui cette maladie comme impliquant notamment le cartilage, la membrane synoviale et l'os sous-chondral, c'est-à-dire l'os situé sous le cartilage.

Pourquoi deux radios semblables peuvent donner des douleurs différentes

La radiographie occupe une place importante dans le diagnostic, en particulier pour caractériser une arthrose du genou. Elle peut montrer un pincement de l'interligne articulaire, des remaniements osseux ou d'autres signes évocateurs. Mais elle ne raconte pas toute l'histoire de la douleur. C'est ce que l'on appelle souvent la dissociation radio-clinique : la sévérité visible sur une radio ne prédit pas mécaniquement l'intensité de la douleur.

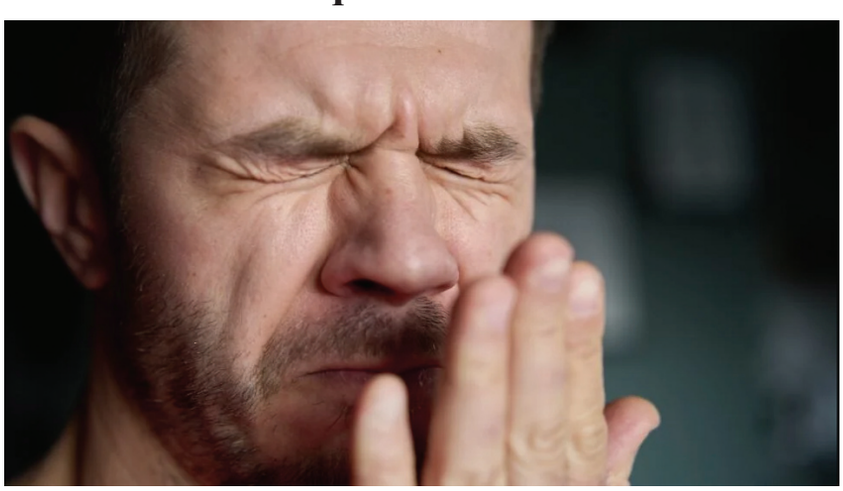
Certaines personnes ont des images très marquées et peu de gêne ; d'autres présentent des images moins impressionnantes mais une douleur importante. Il ne s'agit pas d'opposer l'examen et le ressenti : la radio aide au diagnostic, mais elle ne suffit pas toujours à mesurer la douleur vécue.

Ce que cela change pour comprendre ses symptômes

Cette explication aide à sortir d'un raisonnement culpabilisant ou trop simple. Une douleur importante avec une radio peu spectaculaire n'est pas forcément "exagérée".

À l'inverse, une radio très marquée n'implique pas automatiquement une douleur sévère. Les symptômes dépendent de plusieurs paramètres : les tissus touchés, l'inflammation locale, les contraintes mécaniques, la sensibilité des nerfs et le contexte propre à chaque personne. Pour mieux comprendre les mécanismes de l'arthrose, il est donc utile de garder en tête que le cartilage n'est qu'un élément du problème. Les douleurs, la raideur, les poussées inflammatoires ou la gêne fonctionnelle relèvent d'un ensemble plus large, décrit dans les pages consacrées aux symptômes de l'arthrose./doctissimo.fr/

Mauvaise haleine au réveil ? 5 causes possibles et les remèdes qui fonctionnent vraiment



Chaque matin, la mauvaise haleine au réveil gâche vos premiers échanges alors que vous prenez soin de vos dents. Cinq mécanismes bien précis pourraient pourtant être en cause. Se réveiller avec une haleine chargée alors qu'on s'est brossé les dents la veille peut être très frustrant. Ce phénomène touche une grande partie des adultes et il est directement lié à ce qui se passe dans la bouche et le tube digestif pendant la nuit. Avant d'accuser un problème grave, il faut comprendre pourquoi l'odeur est plus forte au lever et ce que l'on peut changer dès ce soir.

Ce que fait la salive pendant la nuit

Pendant le sommeil, les glandes salivaires tournent au ralenti et la production de salive chute. Une personne fabrique environ 0,7 à 1 litre de salive par jour, mais beaucoup moins la nuit. Or cette salive dilue les acides, rince les débris alimentaires et limite les bactéries responsables de composés sulfurés volatils malodorants.

Si la bouche reste entrouverte ou si l'on respire par la bouche, la xérostomie, cette sensation de bouche sèche, s'accentue. Respiration buccale liée à une congestion nasale, ronflements ou apnées du sommeil rend alors l'haleine nettement plus lourde au réveil. L'hydratation du soir aide : viser au moins 1 à 1,5 litre d'eau sur la journée, et un grand verre avant le coucher.

La base des remèdes

L'autre grand facteur est une hygiène bucco-dentaire du soir trop rapide. Les dents sont brossées, mais les espaces interdentaires et surtout la langue restent chargés de plaque et de débris alimentaires. Le soir, viser deux minutes de brossage, puis fil dentaire ou brossettes, avant un nettoyage délicat de la langue avec gratte-langue ou brosse, réduit clairement la mauvaise haleine au réveil.

Un bain de bouche sans alcool peut compléter la routine, contrairement aux collutoires très agressifs qui irritent et assèchent. Si l'haleine reste désagréable malgré ces gestes, un contrôle chez le chirurgien-dentiste permet de dépister caries, gingivite ou parodontite débutante.

Alimentation, jeûne, reflux...Les autres causes et quand consulter

Repas du soir très épicés, riches en ail ou oignon, alcool et tabac prolongent l'odeur matinale, car les molécules odorantes sont éliminées par la respiration et assèchent la bouche ; miser sur un dîner plus léger, moins arrosé, aide déjà. Un jeûne prolongé ou un régime cétogène peut donner une haleine d'acétone ; en parler à un nutritionniste permet d'ajuster. Si des brûlures ou remontées acides réveillent la nuit, un reflux gastro-œsophagien nécessite un avis médical rapide./ doctissimo.fr/

Crise d'asthme : les gestes d'urgence

L'asthme est une maladie qui se traduit par des spasmes des muscles de la paroi des voies aériennes, conduisant à un rétrécissement de celles-ci qui rend la respiration difficile. Quand une crise se produit, il faut agir vite. Doctissimo vous explique comment gérer ces crises parfois impressionnantes.

Qu'est-ce qu'une crise d'asthme ?

La crise d'asthme est un épisode de gêne respiratoire sifflante (dyspnée). Elle est caractérisée par :

Une inflammation des bronches ;

Une contraction des muscles qui entourent les bronches (qui rend le passage de l'air plus difficile, surtout à l'expiration) ;

Une grande sécrétion de mucus (substance qui protège les bronches) ce qui réduit l'espace pour le flux d'air.

Qu'est-ce qui déclenche une crise d'asthme ?

Plusieurs facteurs peuvent déclencher une crise d'asthme. Ils diffèrent d'un patient asthmatique à un autre :

Allergènes : acariens, pollens, poils d'animaux, moisissures ; Tabac ; Stress et anxiété ; Activité physique Substances polluantes ou irritantes ; Virus respiratoire ; Certains médicaments : aspirine, anti-inflammatoires non stéroïdiens ; Certains aliments (en cas d'allergie).

Les symptômes d'une crise d'asthme

Selon les personnes la crise d'asthme peut se manifester de différentes manières. Ainsi, on peut ressentir :

Des difficultés ou une gêne respiratoire, avec une phase d'expiration très prolongée ;

Une respiration sifflante ;

Une sensation d'essoufflement, d'oppression au niveau de la poitrine ;

Une toux sèche.

À noter : l'asthme se manifeste souvent dans la nuit par des quintes de toux ou une respiration sifflante. Vous pouvez aussi vous sentir oppressée au lever, même si votre sommeil n'a pas été perturbé./ doctissimo.fr/

Foot Supercoupe d'Afrique/ USM Alger

Les Rouge et Noir en quête d'un deuxième sacre continental face à Mamelodi Sundowns

L'USM Alger s'apprête à relever un nouveau défi continental en affrontant, dimanche, les Sud-Africains de Mamelodi Sundowns, au stade Loftus Versfeld de Pretoria, à partir de 14h00 (heure algérienne), avec l'ambition de décrocher une deuxième Supercoupe d'Afrique de son histoire.

Les Rouge et Noir entendent renouer avec un trophée qu'ils avaient remporté pour la première fois le 15 septembre 2023, en s'imposant face aux Égyptiens d'Al-Ahly SC (1-0), au stade d'Al-Taïf, en Arabie saoudite. Une nouvelle consécration permettrait au club algérois de confirmer sa présence parmi les formations qui comptent sur la scène africaine.



Arrivée à Pretoria depuis mercredi, la formation algéroise abordera cette confrontation avec quelques absences au sein de son effectif.

L'entraîneur sénégalais Lamine N'Diaye devra notamment composer sans l'ailier Houssam-Eddine Ghacha et le milieu offensif Mohamed Bouderbala, tous deux forfaits pour cause de blessure. En revanche, le retour du milieu de terrain Abderaouf Benguit constitue un renfort pour le groupe, tandis que la participation de l'attaquant Mohamed Ramdaoui reste incertaine.

Conscient de la difficulté de la tâche qui attend ses joueurs, le technicien usmiste a affiché sa détermination à défendre pleinement les chances de son équipe. « Notre adversaire n'est plus à présenter. C'est la meilleure équipe d'Afrique depuis quelques années et elle est régulièrement au-devant de la scène. Nous ne nous présenterons pas à Pretoria dans la peau de la victime.

Bien au contraire, nous défendrons nos chances à fond. Je vais aligner onze guerriers pour défendre nos chances. Nous ferons tout pour rendre fiers nos supporters », a-t-il affirmé.

Cette rencontre intervient dans un contexte particulier pour l'USMA, qui reste sur une consécration en Coupe de la Confédération africaine, remportée face aux Égyptiens du Zamalek. Après une victoire à l'aller (1-0) et une défaite au retour sur le même score, les Algérois avaient finalement décroché le trophée à l'issue de la séance des tirs au but (8-7).

De son côté, Mamelodi Sundowns abordera cette affiche avec le statut de détenteur de la Ligue des champions africaine et la volonté d'enrichir davantage son palmarès continental. Les Sud-Africains avaient remporté la précédente édition de la compétition, mais leur parcours dans l'actuelle campagne a connu un coup d'arrêt inattendu, avec une élimination dès le deuxième tour préliminaire face aux Angolais de Wiliete, après deux matchs nuls (0-0 à l'aller et 1-1 au retour).

Malgré cette sortie prématurée, les coéquipiers de l'attaquant Iqraam Rayners affichent une dynamique positive sur le plan national et continental, avec une série de 14 rencontres sans défaite, toutes compétitions confondues. Une performance qui témoigne de la régularité de la formation sud-africaine avant ce rendez-vous.

Sur le plan réglementaire, aucun prolongement ne sera disputé en cas d'égalité au terme des 90 minutes. Les deux formations seront directement départagées par une séance de tirs au but, ce qui confère à cette confrontation un enjeu supplémentaire.

Au-delà de la consécration sportive, cette Supercoupe revêt également un intérêt financier non négligeable. Le vainqueur de cette édition percevra une prime de 500.000 dollars.

La direction de cette affiche a été confiée à l'arbitre mauritanien Dahane Beida, qui sera assisté du Sénégalais Djibril Camara et du Camerounais Elvis Guy Noupue Nguegoue. Le Mauritanien Abdelaziz Bouh officiera en qualité de quatrième arbitre.

L'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) sera, quant à elle, placée sous la responsabilité du Mauritanien Babacar Sarr, épaulé par la Camerounaise Carine Atezambong Fomo et le Soudanais Ahmed Yasser Abdelaziz.B.S.

Football Qualifications à la CAN U23 – 2e tour préliminaire

Rafik Saïfi convoque 24 joueurs pour affronter l'Eswatini en aller-retour

Le sélectionneur national des moins de 23 ans (U23), Rafik Saïfi, a dévoilé une liste de 24 joueurs retenus pour la double confrontation face à l'Eswatini, comptant pour le deuxième tour préliminaire des qualifications à la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2028), qualificative pour les Jeux olympiques de Los Angeles 2028, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF).

La sélection nationale entamera un stage préparatoire du 8 au 16 novembre 2026, en prévision de ces deux rendez-vous décisifs. Le match aller est programmé le 11 novembre au Somhlolo National Stadium de Lobamba, à partir de 15h00 (heure algérienne), tandis que la manche retour se déroulera le 16 novembre au stade du 5-Juillet-1962 à Alger, à 18h00.

Cette double confrontation constitue une étape importante dans le parcours des jeunes Verts, appelés à franchir ce cap pour poursuivre leur objectif de qualification à la phase finale de la compétition continentale. En cas de succès face à l'Eswatini, les hommes de Rafik Saïfi retrouveront, lors du troisième et dernier tour préliminaire, le vainqueur de la confrontation entre le Zimbabwe et le Mali.

Les deux rencontres de cette ultime étape sont prévues les 22 et 30 mars 2027, la première à domicile et la seconde à l'extérieur.

Pour rappel, la Confédération africaine de football (CAF) a confié à l'Égypte l'organisation de la phase finale de la CAN U23, prévue en novembre 2027. Huit sélections prendront part à ce tournoi, dont le pays hôte, qualifié d'office. Elles seront réparties en deux groupes de quatre équipes, les deux premières de chaque groupe accédant aux demi-finales.

Cette compétition revêt un enjeu particulier puisqu'elle constitue une étape qualificative pour les Jeux olympiques de Los Angeles 2028. La dernière participation de l'Algérie au tournoi olympique de football remonte à l'édition de 2016, organisée à Rio de Janeiro, au Brésil.

En préparation de cette échéance, la sélection nationale U23 vient de boucler un stage en Afrique du Sud, ponctué par deux rencontres amicales face aux Bafana Bafana. Les jeunes Verts se sont inclinés lors du premier match (3-1), avant de faire match nul lors de la seconde confrontation (1-1).

Voici la liste des 24 joueurs convoqués :

Gardiens de but : Merzouk Samy Jamil (AEL Limassol), Zitouni Yasser (USM Khenchela), Belazzoug Kilian (Stade Rennais).

Défenseurs : Belgourai Faiz Mohamed (CS Constantine), Bezahaf Kelyann Khelifa (Olympique de Marseille), Fatahine Anis (Le Puy FC), Radj Ylies (Toulouse FC), Hamzaoui Salimani Hilan (Olympique de Marseille), Bakhouche-Piernas Gaetan (Toulouse FC), Guerroudja Wael (CR Témouchent), Ben Isser Abdelhak (OGC Nice).

Milieux de terrain : Boungab Abderrahmane (ES Sétif), Satta Abdelouahab (MC Alger), Diha Imad Eddine (US Biskra), Benlahlou Daryll Matys (Montpellier), Bentoumi Mokrane (Roda JC), Kahia Abdelaziz (CR Belouizdad), Izem Youcef (JS Kabylie), Guendez Matgéo Samuel (AS Nancy).

Attaquants : Akhrib Lahlou (JS Kabylie), Boudache Kail (Olympique Lyonnais), Boutera Karim (Degerfors IF), Ramdaoui Mohamed (USM Alger).

Boxe

Imane Khelif fera ses débuts professionnels le 15 décembre prochain

La championne olympique algérienne de boxe, Imane Khelif, effectuera ses débuts sur le ring professionnel le 15 décembre prochain à Paris, où elle affrontera la Néerlandaise Clarida Sarabia dans la catégorie des super-welters (-69,853 kg), a annoncé son promoteur lors d'une conférence de presse tenue dans la capitale française.

Le combat, prévu au Palais de la Mutualité, se déroulera en six rounds de deux minutes. Il marquera le retour à la compétition de la pugiliste algérienne, absente des rings depuis son sacre olympique dans la catégorie des -66 kg aux Jeux de Paris 2024.

Initialement programmés le 23 avril dernier à la salle Wagram, à Paris, ses premiers pas chez les professionnels avaient été reportés en raison d'une blessure à l'épaule gauche.

Son adversaire, la Néerlandaise Clarida Sarabia, âgée de 21 ans et d'origine colombienne, affiche un bilan de quatre victoires avant la limite et aucune défaite. Elle occupe la 22e place du classement mondial de BoxRec, sur un total de 87 boxeuses référencées.

"La boxe m'a manqué. Il est temps de passer professionnelle. J'ai surmonté les difficultés et les polémiques, je sais où je vais et je fais ce que j'aime", a déclaré Khelif lors de la conférence de presse.

Interrogée sur une éventuelle participation aux Jeux olympiques de Los Angeles 2028, la championne algérienne est restée prudente, indiquant ne pas pouvoir se prononcer en raison des plaintes qu'elle a déposées contre World Boxing concernant les tests de féminité.

Son entraîneur Kamel Abdesselem, qui travaille avec Nasser Lalaloui, a estimé que sa protégée n'avait "aucun intérêt à disputer de nouveau les Jeux", rappelant qu'elle est déjà championne olympique.

Agée de 27 ans, Imane Khelif s'est rapprochée de l'organisateur de galas de boxe et de sports de combat Yacin Berrabah pour lancer sa carrière professionnelle, après avoir mis fin à sa collaboration avec son précédent promoteur, Brahim Asloum, en raison notamment des difficultés financières liées à l'organisation de son premier combat.

Berrabah a affiché de grandes ambitions pour la boxeuse algérienne, affirmant vouloir l'accompagner jusqu'à la fin de sa carrière et tablant sur un sacre mondial après sept combats professionnels.

Les prochaines échéances de Khelif n'ont toutefois pas encore été fixées, leur programmation devant dépendre des opportunités qui se présenteront, selon le promoteur.

Powerlifting et développé couché Championnat d'Afrique

La sélection algérienne de powerlifting et de développé couché s'est brillamment illustrée en remportant 17 médailles d'or lors du Championnat d'Afrique organisé du 1er au 6 novembre en Afrique du Sud, auquel ont participé 17 athlètes (messieurs et dames) dans les catégories cadets, juniors et seniors. Quatorze (14) médailles d'or ont été décrochées en powerlifting et 3 médailles d'or en développé couché.

En powerlifting, le trio Ayoub Arouch (53 kg), Ahmed Sami Naamaoui (83 kg) et Oussama Chaabane (93 kg) a décroché l'or chez les cadets, alors qu'Anes Abdelmadjid Benyahia (105 kg) et Ayoub Smaali (-120 kg) ont été sacrés chez les juniors garçons.

Dans la catégorie des seniors (messieurs), Slimane Benmeddah (83 kg), Mohamed Sahad (-120 kg), Ilyas Bentakha (105 kg), Aymen Ibrahim El Khalil Nouari (93 kg), Abdessalam Lekhal (+120 kg) et Yacine Moudjahid (74 kg) ont décroché l'or. Tinhinane Dernouni (47 kg), Safia Kouri (63 kg) et Khadidja Belhadj (-76 kg) se sont illustrées chez les seniors dames. En développé couché, les médailles d'or sont revenues aux athlètes Mabrouk Barakat (66 kg), Abderrahim Bekbir (Seniors, 93 kg) et Ilyas Boughalem (+120 kg). Au classement général par équipes, l'Algérie a décroché la 1ère place chez les seniors messieurs (en powerlifting et développé couché) ainsi que chez les cadets garçons (en powerlifting). Elle s'est également classée à la 2ème place chez les seniors dames et les juniors messieurs en powerlifting.



Jeux Olympiques de la Jeunesse 2026 (7e journée)

Trois boxeurs algériens sur le ring pour les 8es de finale

Trois boxeurs algériens font leur entrée en lice samedi à l'occasion de la première journée des épreuves de boxe des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) de Dakar 2026, selon le programme officiel de la première session des 8es de finale. Dans les épreuves féminines, l'Algérie sera doublement représentée. Syrine Kessal ouvrira le bal dans la catégorie des moins de 51 kg face à l'Australienne Maya Laird.

De son côté, Besma Bahri défiera la représentante de Taipei chinois, Yang Shan Li, dans les combats de la catégorie des moins de 57 kg.

Chez les garçons, Belal Lezoul croisera les gants avec le Japonais Kinshit Samono dans la catégorie des moins de 65 kg, dans l'objectif de décrocher son billet pour les quarts de finale.

Cinq boxeurs représenteront la sélection algérienne lors du tournoi de boxe des JOJ-2026 de Dakar. Il s'agit de Syrine Kessal (51 kg), Besma Bahri (57 kg), Belal Lezoul (65 kg), Bensalah Bouthaina (48 kg) et Meriem Sari (60 kg).

Dans le monde un 9 Novembre

- 2007 : Le président de la République française Nicolas Sarkozy décidé a ne pas lâcher sur les régimes spéciaux de retraite, malgré de nouvelles menaces de grèves.
- 2005 : Nicolas Sarkozy demande aux préfets l'expulsion du territoire français, les étrangers condamnés pour leur participation aux violences urbaines des derniers jours.
- 2003 : Attentat dans un complexe résidentiel à Riyad (Arabie saoudite) revendiqué par Al-Quaida bilan dix sept morts.
- 2000 : Jacques Chirac inaugure à Paris la statue du général de Gaulle.
- 1999 : Loi instituant le Pact civil de solidarité (PACS).
- 1998 : Le prix Goncourt est attribué à l'écrivain Paule Constant pour son livre "Confidence pour confidence".
- 1992 : L'explosion de la raffinerie Total située sur les bords de l'étang de Berre fait 6 morts.
- 1990 : Parution du premier numéro du magasin "courrier International".
- 1989 : Chute du mur de Berlin.
- 1988 : Transfert des cendres de Jean Monnet au Panthéon.
- 1985 : Garry Kasparov devient champion du monde d'échecs en battant Anatoly Karpov, tenant du titre depuis dix ans.
- 1981 : Autorisation des radios locales privées en France.
- 1967 : Premier essai en vol de la fusée lunaire américaine "Saturne V".
- 1965 : New York privée d'électricité pendant quatorze heures.
- 1963 : Un coup de grisou dans une mine de charbon à Umuta au Japon fait 452 morts.
- 1937 : Les japonais prennent Shanghai aux Chinois.
- 1933 : décès de Louis Jean-Baptiste Lépine à Paris, avocat et homme politique français, préfet de police, inventeur de la brigade criminelle et du Concours Lépine1. Il est également le créateur du musée de la préfecture de police.
- 1929 : Inauguration du Museum of Modern Art (MoMA) à New York.
- 1841 : naissance de Albert Edward dit Édouard VII au palais de Buckingham, Fils de la reine Victoria, roi du Royaume-Uni et des dominions (Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Terre-Neuve) ainsi qu'empereur des Indes du 22 janvier 1901 jusqu'à sa mort.
- 1918 : L'empereur d'Allemagne Guillaume II abdique. Importantes manifestations à Berlin./isere-annuaire.com/

Le saviez-vous?

Le léopard de Panar, le léopard qui a tué et mangé 400 personnes !



Le léopard de Panar est l'un des mangeurs d'hommes les plus « prolifiques » de l'histoire, en effet, ce félin a fait plus de 400 victimes dans la province indienne de Panar avant d'être pourchassé et tué en 1910 par Jim Corbett, un célèbre auteur et chasseur de félins mangeurs d'hommes.
Ce léopard n'est pas le seul à avoir tué beaucoup de personnes, le léopard de Rudraprayag a fait plus de 125 victimes au nord de l'Inde, et qui l'a tué ? Jim Corbett !/lesaviezvous.net/

Triple nomination pour le prix Nobel de physique

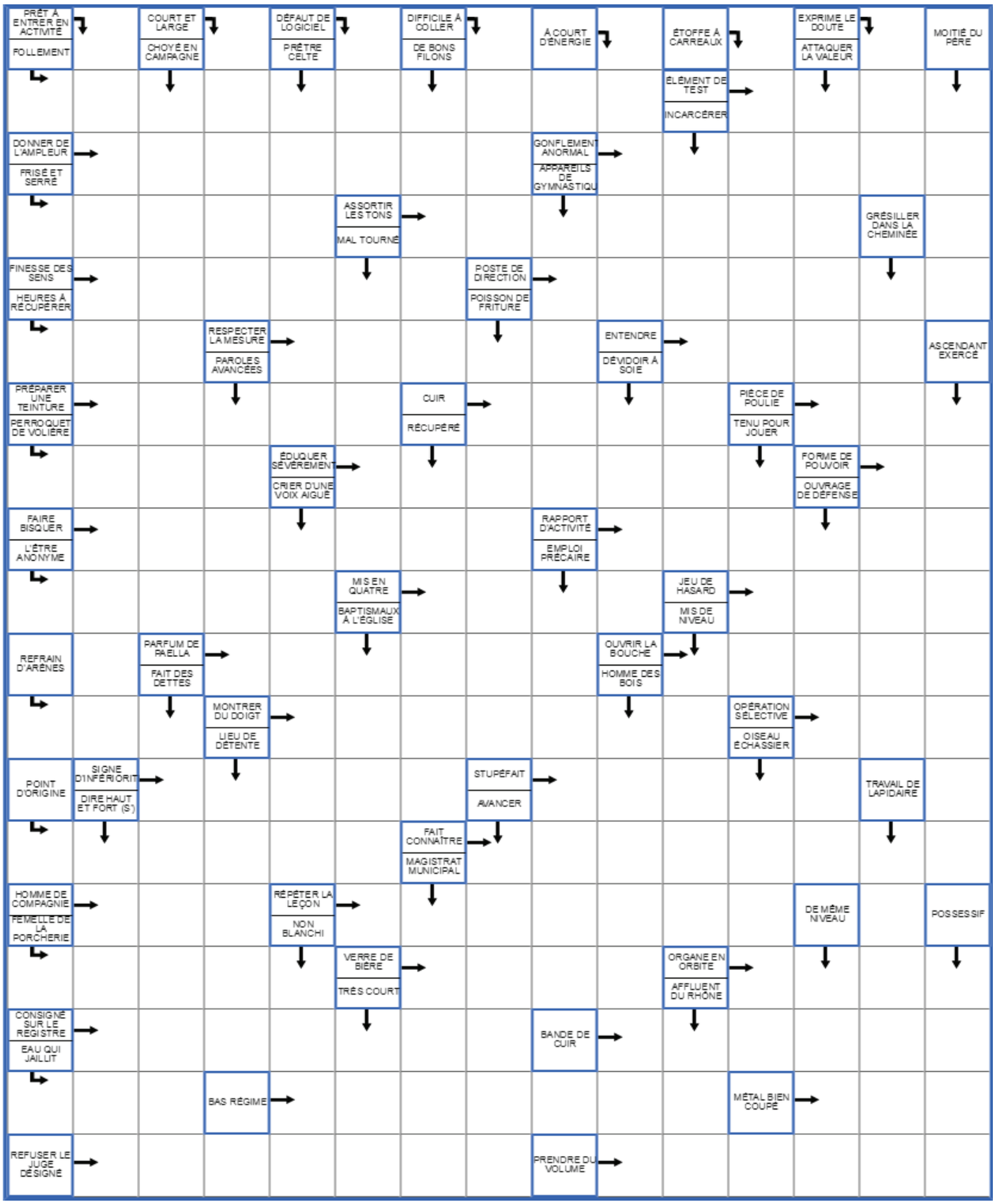


Le prix Nobel de physique 2001 a récompensé, mardi 9 octobre, les professeurs américains Carl Wieman et Eric Cornell ainsi que l'Allemand Wolfgang Ketterle. Ils ont été distingués pour leurs recherches confirmant une prédiction effectuée en 1925 par Albert Entsein, lui-même ayant approfondi une idée du physicien indien Satyendranath Bose. Le prix Nobel de physique 2001 a été attribué conjointement à Eric A. Cornell (Etats-Unis), Carl E. Wieman (Etats-Unis) et Wolfgang Ketterle (Allemagne), pour leurs recherches sur le condensat de Bose-Einstein, a annoncé, mardi 9 octobre, l'Académie royale des sciences suédoise. Ils ont été récompensés "pour la réalisation de la condensation Bose-Einstein dans des nuages gazeux d'atomes alcalins, ainsi que pour leurs études antérieures fondamentales sur les propriétés du condensat", a indiqué l'Académie. MM. Cornell et Wieman ont réussi à obtenir en 1995 une condensation de Bose-Einstein, mettant en application les théories du physicien indien Satyendra Bose (1924), développées ensuite par Albert Einstein. Selon les prévisions du découvreur de la théorie de la relativité, le refroidissement d'un nuage gazeux d'atomes pouvait les amener à s'effondrer dans l'état de plus basse énergie.
Ce processus, s'apparentant à la formation des gouttes de liquide dans un gaz, fut baptisé condensation. Une situation relativement proche d'un condensat de Bose-Einstein est celle de la lumière laser, qui n'a pu être développée que ces dernières années : dans un faisceau laser, tous les photons se trouvent dans le même état quantique (même énergie, même direction, même fréquence, même phase, etc.). Réaliser un condensat de Bose-Enstein, c'est donner aux atomes – par nature en constant mouvement désordonné – un comportement grégaire, et produire un état extrême de la matière.
Les deux chercheurs américains l'ont finalement obtenu pendant quelques secondes : un condensat pur d'environ 2 000 atomes de rubidium à 20 nK (nanokelvins), c'est-à-dire à 20 milliardièmes de degré Celsius au-dessus du zéro absolu (qui est de 0 K, soit –273,15 oC). / fr.wikipedia.org/

Journée internationale de la radiologie



Depuis 2012, les radiologues célèbrent la journée internationale de la radiologie... ce qui, en soi, procède d'une certaine logique.
L'idée de départ de la profession était de mieux mettre en évidence le rôle de l'imagerie médicale dans la médecine moderne.
L'inventeur en connaissait un rayon...
Le choix de la date du 8 novembre ne doit rien au hasard puisque c'est le 8 novembre 1895 que Wilhelm Conrad Röntgen découvrit l'existence des rayons X. Cette découverte, essentielle, lui valût la reconnaissance de la communauté scientifique et le Prix Nobel de physique en 1901.
Les premiers clichés radiographiques ont été réalisés sur des proches du physicien qui ont permis -à leur corps défendant- le développement de la science. L'illustration de cet article est un "Röntgenogram" de la main d'Albert von Kolliker réalisé le 23 janvier 1896.
Internationalisation
Cette journée mérite bien son qualificatif dans la mesure ou elle est portée par la société européenne de radiologie, la société nord-américaine de radiologie et le collège américain de radiologie ainsi que la fédération européenne des sociétés de manipulateurs radio./journee-mondiale.com/



MEDIA EXPERT
Edité par SARL
«MEDIA EXPERT PRO»
au capital de 100 000 DA
Gérante:
Mme Chelouah Nabila
admin@mediaexpert-dz.net
admin@mediaexpert.dz
journalmediaexpert@gmail.com

Direction - Administration - Rédaction:
23 Lot Issat Idir Local N°3
Bir El Djir Oran
Tél/Fax: **040 51 22 75 / 0659 659 940**
3000 exemplaire
Impression Ouest SIO
Zone industrielle d'Es-Sénia Oran
Directrice de Publication:
Mme GAOUAR née Chelouah Nabila

Diffusion: EURL MPS
EL BAHIA EL DJADIDA
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis au journal ne seront pas rendus et ne feront objet d'aucune réclamation

« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication,d'Edition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz





Les publicités sur cette page sont insérées à titre gracieux afin de booster et de contribuer à la promotion l'économie nationale.